Sixième Année. — N° 122. 25 Janvier 1914. — Prix 20 Cent.

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



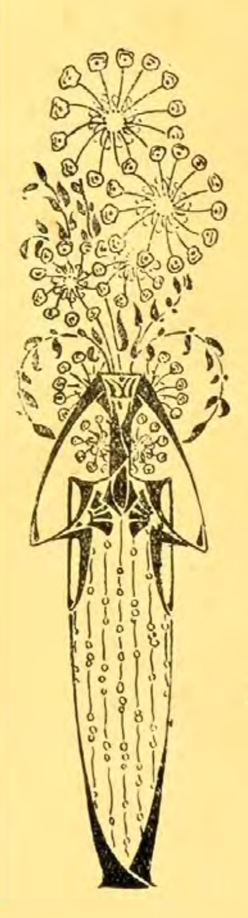
Astrologie — Magnétisme — Spiritisme
Magie — Télépathie — Cartomancie — Chiromancie — Graphologie — Occultisme

Rédacteur en Chef : Professeur DONATO

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 174, RUE SAINT-JACQUES, PARIS-V^e
Téléphone : Gobelins-20-09

Secrétaire Général : Fernand GIROD





L'Etreinte de la Mort (Voir page 24).

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Directeur : **MAURICE DE RUSNACK**
Rédacteur en Chef : Professeur DONATO — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

Lisez attentivement le prochain numéro de LA VIE MYSTÉRIEUSE

LES LIVRES DONT ON PARLE

Professeur DONATO

COURS PRATIQUE DE MAGIE

L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco : 4 fr.

Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

BOYER DE REBIAB

FANTOME NAPOLITAIN

Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — Comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné : 2 fr.

FERNAND GIROD

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS

Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Préface du commandant Darget. Prix d'encouragement de la Société de photographie transcendantale. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. Prix : 3 fr. 50.

LA VOLONTÉ MAGNÉTIQUE DOMINATRICE

Guide secret du succès

Sixième édition, revue et corrigée.

Plusieurs éditions successives enlevées en quelques mois n'ont pas épuisé le succès de ce petit livre, véritable guide de la réussite, où l'auteur se basant sur des données scientifiques, exemptes d'empirisme et de charlatanisme nous montre les moyens de réaliser nos plus belles Espérances et d'arriver aux plus hautes situations par l'emploi raisonné de la Volonté humaine.

1 beau volume illustré, in-8° carré, carton. toile... 10 fr.

RÉMY

SPIRITES ET ILLUSIONNISTES

1 volume in-18 jésus de 258 pages

avec 8 planches hors-texte en photogravure, franco, 3 fr. 75

Le titre de cet ouvrage est une révélation suffisante. L'auteur étudie le spiritisme dans ses moindres détails, analyse et discute tous les phénomènes. Les faux médiums sont démasqués avec leurs trucs, mais l'auteur reconnait loyalement que certains phénomènes, dit spirites, ne peuvent s'obtenir par l'illusionisme et qu'il y a dans leur manifestation des forces inconnues à rechercher.

C'est un bon livre qui se recommande à tous les curieux et chercheurs et que le grand public, avide de merveilleux, lira avec intérêt et profit.

LA

VIE MYSTÉRIEUSE

SOMMAIRE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Sixième année

par Maurice de RUSNACK

Sixième année !

En écrivant ces deux mots sur la manchette du journal, mon cœur bat un peu.

Comme l'a dit le poète : « Qui sait ce que sera demain ? »

Voilà déjà cinq ans que la *Vie Mystérieuse* mène le bon combat, avec un courage qui ne fut pas toujours récompensé comme il le méritait, mais avec une ardeur qui a prouvé sa vitalité. Et il semble que ces cinq ans sont d'hier.

Je revois la *Vie Mystérieuse* à ses débuts, dans le petit appartement sombre de la rue Saint-Joseph. C'était après le lancement du premier numéro, et le commanditaire, les rédacteurs, les employés, les dessinateurs ; tout ce monde intéressé au succès, attendait les résultats avec une petite angoisse. Le scepticisme régnait en maître. Fonder un journal de psychisme à gros tirage, en plein XXe siècle ! N'était-ce pas un peu de la folie ?

Seul, Donato souriait, calmement, dans sa barbe de fleuve, et, en décachetant le courrier, maniait le coupe-papier avec une sérénité parfaite. Et les lettres qui s'accumulaient sur sa table lui donnaient raison. Des centaines d'abonnés s'inscrivaient tous les jours, heureux de pouvoir étudier les mystères de la création et de l'être, autrement que dans les bouquins de parti-pris de nos scientifiques athées. Ils avaient soif de consolation. Pourquoi vivre ? pourquoi travailler, être bon, charitable, dévoué, héroïque, si à l'heure de la mort, nous avons la certitude du néant ? Cette philosophie désespérante qui fait les apaches et les gens qui « veulent vivre leur vie » nous amenait les lecteurs qui pensent avec raison que si la pourriture des corps crée de la vie végétale, si rien ne meurt, ni pierre, ni animal, ni végétal, si tout se transforme en une autre vie qui est est celle de la Nature ; il serait injuste, il serait impossible que l'âme seule soit fermée à une nouvelle existence.

Les articles si documentés et si simples en même temps de nos éminents collaborateurs firent plus de bien à ces milliers de lecteurs que les volumes les plus compacts de nos modernes savants et même de nos théologiens les plus ardents. Notre Evangile scientifique est basé sur la raison, sur le pouvoir de la bonté volitive, sur les preuves *certaines* de survie données par les entités de l'espace, sur la foi en une vie intense et radieuse de l'au-delà pour ceux qui auront fait le bien et conduit leur barque en braves gens et en gens braves. Et depuis cinq ans, les adeptes du psychisme ont triplé, venant à nous comme à des consolateurs et à des apôtres d'une nouvelle religion exempte de foudres divines, d'injustices et de petitesses.

Depuis les bureaux de la rue Saint-Joseph, la *Vie Mystérieuse* a fait du chemin. Elle a connu également des désillusions et des avatars. Un peu découragé par les jalousies confraternelles, Donato se retira dans son ermitage breton, et nos amis purent croire un instant que notre barque allait à la côte. Mais un bâtiment construit comme la *Vie Mystérieuse*; ne peut sombrer et s'il fatigue un peu sous l'effort de la tempête, il se redresse toujours pour arriver au port.

C'est au moment de la tempête que je pris, il y a deux ans, la direction de notre cher journal. Depuis longtemps, épris de la philosophie occulte je rêvais de me lancer dans la mêlée. J'étais enthousiaste, je rêvais de grandes choses, ma volonté me semblait assez forte pour soulever des montagnes. Ai-je failli à ma tâche ? Ai-je déserté la bataille ? Bien qu'il soit difficile de parler de soi avec modestie, je crois pouvoir dire que, malgré les difficultés rencontrées sur ma route, malgré les tâtonnements de la première heure, j'ai gardé à la *Vie Mystérieuse*, la ligne de conduite tracée par notre ami Donato. « Pas de chapelle, m'avait-il dit, pas de parti-pris, pas d' « admiration mutuelle ». Faites de l'expérimentation, donnez à vos rédacteurs, sous leur responsabilité, toute latitude d'exprimer leur pensée : ne soyez pas le monsieur intransigeant qui croit avec la foi du charbonnier, mais ne soyez pas non plus celui qui nie ou qui joue au policier occulte pour avoir l'approbation des grands quotidiens. Soyez juste et impartial, mais en gardant votre rôle de défenseur du psychisme. De vos articles documentés, de votre expérimentation rationnelle, de votre bonne foi appuyée sur des faits, surgira la vérité, et vous aurez donné à la cause psychique, l'orientation qui doit la conduire au triomphe. »

J'ai suivi ces conseils d'un précurseur, et je crois avoir fait plus encore. J'ai ramené au bercail le donneur de conseils lui-même, j'ai ouvert largement les colonnes de la *Vie Mystérieuse* aux jeunes écrivains psychiques, j'ai fondé une importante maison d'éditions dans laquelle je publie toutes les œuvres occultes dignes d'intérêt, j'ai donné à la *Société Internationale de Recherches Psychiques*, une hospitalité qui a permis à la jeune société de prendre une extension immense, la

dotant de laboratoires, d'appareils, de salles de conférences, j'ai encouragé les médiums, produisant les plus intéressants phénomènes, je n'ai enfin négligé depuis deux ans, aucune occasion de servir impartialement ces sciences, qui, mystérieuses hier, entrent aujourd'hui dans la lumière.

J'ai d'ailleurs été aidé dans ma tâche par les dévouements les plus absolus. Tout le monde, à la *Vie Mystérieuse*, depuis le petit employé jusqu'au plus éminent rédacteur s'est donné corps et âme à la conquête du succès qui est maintenant définitif. Faut-il citer des noms ? Inutile ! j'oublierais les plus méritants et les plus dévoués. Vous connaissez, d'ailleurs, tous mes collaborateurs, chers lecteurs. Dans cette maison de verre, qu'est notre journal, vous les voyez tous les jours sur la brèche, vous connaissez leur cœur, leur foi, leur intelligence. Et vous les récompensez en devenant tous les jours plus nombreux, en faisant connaître la *Vie Mystérieuse* dans les régions les plus éloignées, en aidant à sa propagande.

Et cette sixième année, malgré les concurrences nouvelles qui se préparent, me semble devoir être plus intéressante et plus fructueuse encore que les autres, en résultats psychiques. Le concours d'une nouvelle pléiade de rédacteurs psychistes nous est promis, de nouveaux médiums ont été découverts qui viendront se produire dans notre salle de conférences. Enfin nous étudions, pour nous distinguer de ceux qui nous imitent et copient jusqu'à nos procédés de chiromancie (l'imitation ne va qu'au succès), le moyen de rendre la *Vie Mystérieuse* hebdomadaire en doublant le nombre de ses pages, sans augmenter le prix du numéro. D'autres projets nous sollicitent qui augmenteront l'intérêt déjà si grand de notre journal, le rendant plus vivant encore, accroissant sa force de pénétration, et le maintenant à la tête de la Presse psychique européenne.

Merci à tous ceux qui contribuent à notre succès. Merci à nos milliers d'abonnés et de lecteurs merci à nos dévoués rédacteurs, à nos dessinateurs, à nos correspondants. Avec l'aide de tous, la sixième année s'annonce bien, et nous permettra d'enregistrer un nouveau bulletin de victoire en 1915.

Maurice DE RUSNACK.

❊ ❊

Le Professeur Richet à l'Académie des Sciences

La chose était depuis longtemps attendue, en même temps qu'ardemment désirée ; elle est maintenant accomplie. Le professeur Charles Richet, que poursuit en ce moment la bonne fée, après s'être vu attribuer, il y a peu de mois, la plus haute récompense que constitue le prix Nobel, vient d'être élu membre de l'Académie des Sciences, par 42 voix sur 52 votants.

La direction de la *Vie Mystérieuse* est heureuse de s'associer au concert mondial de louanges qui ne manquera pas de célébrer l'élection de l'éminent physiologiste.

De la preuve de l'existence des Esprits

PAR A. D. DE BEAUMONT

Que de gens ne sont point spirites qui voudraient l'être !

Le spiritisme, outre que son éthique et sa théodicée satisfont notre désir de concilier le problème du bien et du mal et notre souhait de justice dernière, nous donne une théorie du progrès de l'âme qui ne choque point notre raison ; de l'âme qu'il nous propose dans sa tendance éternelle vers l'Infini sans jamais arriver à se confondre avec cet Infini, comme un autre état, léger, épuré, quintessencié de la matière à laquelle l'âme ne serait ni étrangère, ni extérieure, mais dont elle constituerait le prolongement.

Il serait plus que désirable que les spirites réussissent à nous donner des preuves irréfragables de leur construction de l'Univers. Malheureusement, ils nous fournissent un faisceau troublant de faits d'apparence concordants, mais insuffisants à constituer la preuve formelle, absolue. On a beau faire, se morigéner, se combattre, se contraindre, dans la confiance de sa foi, il y a quelque chose, plus instinctif que raisonné, qui se dérobe au moment que l'on va croire. C'est peut-être le même quelque chose qui, au contraire, assure, envers et contre tous, malgré tout, sa foi placide au charbonnier. Question d'éducation, sans doute, du moule premier d'idées dans lequel nous fûmes coulés !

Comment ! se dit-on, l'hydrogène, l'oxygène et autres éléments dont nous sommes construits ne se perdront pas, survivront à notre sort, conserveront l'individualité de leurs affinités, de leurs répulsions, de leurs réactions, de leurs forces, de leurs possibilités !... Seule, ce qui les a découverts classés, enrégimentés, domestiqués, leur a donné comme la conscience de leur moi, se perdrait ?... Seule se perdrait notre pensée, notre individualité ?... L'on ne peut arriver à s'y soumettre ; l'on ne peut se plier à cette affirmation désespérante, révoltante !

Et pourtant, comme Panurge se voulant marier et ne sachant tirer une décision des cloches de Notre-Dame, nous balançons, nous hésitons et n'arrivons pas davantage à la croyance contraire, à la certitude formelle pour l'autre côté de voir réaliser l'espérance que nous nous complairions à faire sourire de ce côté-ci. La preuve se fluidifie, s'évapore, se disperse, disparaît à la fièvre de nos recherches, souvent sceptiques, toujours angoissées. Brusquement un maillon de la chaîne casse et nous sommes replongés dans le doute !

Le problème est-il soluble ou est-il de ceux dont nous devons renoncer à tirer jamais la solution ? L'impuissance vient-elle de nous ou des esprits ? En d'autres termes : les esprits, les spirites, sont-ils dans l'incapacité de nous administrer la preuve ; est-ce nous qui sommes impropres à l'admettre, refusons de la recevoir ?

Il faut avouer que nous mettons une mauvaise volonté évidente et presque de la mauvaise foi à faciliter la tâche des esprits (s'ils existent... Question que je n'entends pas soulever), veulent se manifester à nous pour nous convaincre de l'existence d'un au delà et de leur existence dans cet au delà.

Nous avons d'abord inventé une phraséologie rébarbative qui est tout l'échafaudage d'hypothèses soi-disant suffisantes, pour certains inviscutables, sans nous apercevoir qu'ayant gratuitement fait souffrir à notre *mens*, le supplice chinois des trente-six mille petits morceaux, aux extraordinaires explications des spirites, nous opposons des explications non moins extraordinaires, tout aussi peu admissibles et qui au même titre ne sont rien autre que des mots !

En somme, on constate un fait, un flacon. Les spirites, avec l'ardeur aveugle de la foi, collent tout de suite dessus l'étiquette : âmes des morts ! Les antispirites, avec un sourire plus suffisant que satisfaisant collent les étiquettes : télépathie, subconscience, etc. Mais, pour savoir ce qu'il y a dans le flacon ? ? ?... Cet homme est très intelligent et il a un vaste front. Il a un vaste front parce qu'il est très intelligent disent les spirites. Il est très intelligent, parce qu'il a un vaste front, disent les antispirites. Mais, quelle est l'essence de l'intelligence ? ? ? En quoi sort-on davantage de notre monde connu en faisant une excursion chez les morts-survivants, qu'en montant ou en descendant dans les supposés étages dont on prétend que nous serions édifiés !

En second lieu ces pauvres esprits ont beau faire et beau dire, nous ne sommes jamais satisfaits. Nous sommes d'une exigence sans commune mesure. Nous les traitons comme des domestiques et s'ils n'ont pas gagné en mourant cette science que nous leur voulons, ils ont au moins, il faut le reconnaître, acquis une patience que rien ne laisse ni ne rebute.

Car nous sommes imbus de cette idée, puisée dans les évangiles et dans le catéchisme, que la mort doit nous dévoiler immédiatement la science totale, la compréhension absolue de l'Infini, de l'Univers et de Dieu ! A notre opinion, tout savoir, tout comprendre, tout découvrir est le premier attribut de l'homme qui a franchi le décisif passage et sur ce point : savants, ignorants imbéciles, génies, sont confondus dans la plus parfaite égalité qui leur compense d'avoir perdu la vie !

J'entends bien ! Etre éclairé des mystères de l'Univers est le profit des seuls élus ; mais comme chacun de nous ne doute pas une seconde du salut de ses proches et encore moins de ses propres vertus, — l'enfer est fait seulement pour le voisin — le premier geste de tous ceux qui passent la barque à Charon est sans conteste de dévoiler Isis et de posséder sa nudité !

Certes ! nous ne prétendons plus encore que cela nous ait été enseigné avoir été promis, que le baptême nous a donné le don des langues et une immunité singulière à l'égard de la maladie ou du venin des serpents : n'empêche que, même les esprits qui s'en croient le plus affranchis, ne peuvent s'abstraire de l'illusion très chrétienne qu'après la mort, nous devons tout savoir.

Ouvrons *La Mort, de Mæterlinck* (p. 130). « Sans exi- « ger un grand miracle, il semble, cependant, qu'on « ait le droit d'attendre d'une intelligence *que plus* « *rien ne contraint*, d'autres propos que ceux qu'elle « évitait quand elle était encore soumise à la matière « (135). Pourquoi nous parlent-ils si rarement de l'ave- « nir. Il semble, cependant, qu'aux regards d'un *être* « *délivré du corps et du temps*, les années, qu'elles soient passées ou futures *doivent s'étaler toutes sur le* « *même plan* (82). Ces phantasmes, plus ou moins ahu- « ris, fréquemment tourmentés de soucis insignifiants, « *bien qu'ils viennent d'un autre monde*, ne nous ont « jamais apporté sur ce monde dont ils ont franchi le « seuil prodigieux, une seule révélation topique (128). « Pourquoi s'attardent-ils à végéter autour de nous « dans leur petit passé, alors que *débarrassés de la* « *chair, ils devraient pouvoir errer librement dans les* « *étendues vierges de l'Espace et du Temps* (129). Il y a « mille choses, grandes ou petites et de nous ignorées « qu'*on doit apercevoir lorsque des yeux infirmes n'ar-* « *rêtent plus le regard*. C'est dans ces régions dont un « rien nous sépare, et non point parmi les imbeciles « ragots d'autrefois qu'ils trouveraient enfin la véri- « table et claire preuve qu'ils paraissent chercher avec « tant de passion ! » (1).

Que ces phantasmes soient ahuris... on le serait à moins. Le dépendu, le sauvé de la noyade, celui simplement qui revient d'une syncope, ne font guère preuve de présence d'esprit et leur premier cri est : « Où suis-je ? » Exigera-t-on davantage de celui chez lequel la syncope a été sans appel ?

Que ces phantasmes soient fréquemment tourmentés de soucis insignifiants, la chose n'a rien qui doive nous choquer. On constate même faiblesse chez les esprits les meilleurs sous le coup d'une violente émotion. Rappelez-vous, par exemple, les choses insignifiantes sauvées au mépris des importantes, alors que le danger de naufrage ou d'incendie presse le sauveteur !

(95) « Ils paraissent s'intéresser aux événements d'ici « bas beaucoup plus qu'à ceux du monde où ils se trouvent ». De même le voyageur, de retour de pays lointains, est beaucoup plus empressé à demander des nouvelles des lieux et des gens qu'il avait quittés qu'à décrire les pays parcourus et les mœurs de ses habitants, récit qui, il le sait, ne sera ni cru ni compris.

Tout savoir et tout dire !...

Sur cette conviction, nous déclarons : les morts sont transcendants ou ils ne sont pas. Les morts savent tout ou ils ne sont pas. Ils doivent être tels qu'il nous plaît de nous les imaginer ou ils ne sont pas. Puisqu'ils sont hors de l'humanité vivante, ils sont surhumains ou ils ne sont pas. Et ils doivent tout nous dévoiler ou il n'est pas la peine qu'ils soient !

Or, à tort ou à raison, nous nous complaisons à nous figurer l'autre monde (s'il y en a un), quelque chose de complètement différent de celui-ci, possédant des attributs inimaginables, des conditions inexistantes de ce côté du pont, de tout à fait neuf, de jamais vu ni entendu, presque impossible, de tout à fait en dehors de ce que nous sommes aptes à nous assimiler une sorte de région de la quatrième ou cinquième dimension à réjouir un Pawlowski !

Admettons qu'il en soit ainsi.

On ne réfléchit pas qu'alors, les morts sont dans l'impossibilité de nous traduire et de nous faire comprendre un monde aussi étranger à notre nature.

D'autre part, si, et pour cause, l'esprit désincarné nous fait une description qui ne sort pas du cadre auquel nous sommes habitués, nous affirmons aussitôt : « Roman de la subconscience ! »

Quoiqu'il en soit, il se peut aussi que les esprits sont dans l'embarras, dans l'impossibilité morale, pratique, de l'amie de pension, enfin mariée, qui, malgré sa promesse formelle, est fort empêchée de dire à sa camarade restée entre les quatre murs du couvent, en quoi,

(1) J'ai moi-même souligné les passages où se montre l'illusion exigeante signalée et auxquels on ne peut s'empêcher d'objecter : Qu'en savez-vous ?... De quel droit de telles affirmations ? ?

au clair, consiste le mariage. Faute de connaître les constituants et les éléments de l'opération, la pensionnaire ne saisirait aucune explication, qu'au surplus son aînée en science expérimentale, ne peut lui donner. Il est des choses qu'on ne s'assimile qu'en les vivant et non par des mots.

Ou encore, les esprits ne seraient-ils pas vis-à-vis de nous, dans le même rapport qu'un homme fait vis-à-vis d'un très jeune enfant dont la curiosité dépasse la possibilité de savoir et de s'expliquer, lequel adulte pressé de questions, est obligé de lui objecter, non sans l'agacer : tu es trop jeune, tu sauras ça plus tard, s'il ne veut se risquer à des réponses vagues, insatisfaisantes. Et si excédé de l'insistance des pourquoi, l'homme fait essaie d'éclairer l'enfant, il constate que ce dernier n'a rien compris. Bien heureux s'il n'a pas pris des idées fausses ! Tous résultats qui n'infirment nullement l'existence de la notion pour laquelle l'enfant n'est pas encore mûr.

Si les esprits veulent descendre à notre infériorité, ils risquent de tomber dans le travers de ces grandes prsonnes, en conversation avec des enfants, qui croient se mieux mettre à leur portée en faisant les gnan-gnan et en leur « parlant bébête. « (130). Il semble, cepen-
« dant, qu'on ait le droit d'attendre d'une intelligence
« que plus rien ne contraint, d'autres propos que ceux
« qu'elle évitait quand elle était encore soumise à la
« matière », déplora Mæterlinck.

Ajoutez que les morts, comme ils s'en plaignent, doivent avoir une singulière difficulté à percer jusqu'à nous au travers de l'intermédiaire du médium. Sur terre, deux races différentes ont beau se connaître et se pratiquer, elles n'arrivent pas à se comprendre. Même deux hommes de semblable nation et d'égal langage, sont en malentendu constant (d'où l'inutilité de toute discussion). Et combien s'aggrave l'incompréhension, s'il faut avoir recours au canal d'un interprète ou d'un traducteur.

Malgré quoi nous faisons subir aux morts un interrogatoire de juge d'instruction, avec la puérilité des interrogatoires.

Se trompent-ils ? preuve qu'ils n'existent pas, car invention du médium. Ne se trompent-ils pas ? autre preuve contre leur existence : c'est le médium qui a lu la réponse dans le cerveau des assistants ou ailleurs ; lecture de pensee ou télépathie.

« Que vous faut-il donc pour croire en moi ?

— Nous découvrir un grand secret.

— Voilà ! vous êtes servis.

— Pardon ! Nous ne pouvons le contrôler : la preuve est inexistante !

— Contrôlez cet autre.

— C'est réalisé. Donc, sa preuve existait antérieurement quelque part. Télépathie ! simple télépathie ! pure télépathie ! expliquée par le fait du seul médium. Donc, aucune preuve que vous existez.

— Mais, voyons ! je vous remémore des souvenirs ! Vous rappelez-vous ceci ? Vous souvenez-vous de cela ?

— Fi ! les souvenirs insignifiants ! Les morts peuvent-ils se complaire à de tels ragots ? C'est impossible ! preuve que vous n'existez pas !

— Justement ! il me semblait que les souvenirs insignifiants avaient plus grande force probante étant les seuls sortis de la mémoire. Enfin !... en voici d'importants.

— Importants ?... Alors le médium est allé les puiser dans le subliminal ou même dans la conscience d'un assistant. Lecture de pensée. Vous n'existez pas.

Vous croyez que je plaisante ? pas du tout !

Je reprends le livre de Mæterlinck (135). « La plus
« petite révélation astronomique ou biologique, le
« moindre secret d'autrefois, par exemple, celui de la
« trempe du cuivre que possédèrent les anciens, un de-
« tail archéologique un poeme, une statue, un remède
« retrouvé, un lambeau de l'une des sciences incon-
« nues qui fleurirent en Egypte ou dans l'Atlantic, se-
« rait un argument
« de l'existence des esprits
« autrement péremptoire que des centaines de rémi-
« niscences plus ou moins littéraires.

Un détail archéologique ! et Mæterlinck croirait. Tournons deux pages. Nous trouvons une histoire Grocyn-Erasme qui répond aux exigences de l'auteur. Mais aussitôt celui-ci objecte : « Ces renseignements furent « postérieurement retrouvés en des livres oubliés, mais « néanmoins accessibles. C'est de la réminiscence inconsciente, de la suggestion à distance, de la lecture « subliminale », tout comme à la page 126 le fait de la montre Lodge.

Aussi lorsque Mæterlinck écrit (83) :
« Ces phénomènes d'apparition
« ne prendraient vraiment d'importance que s'il était
« possible de constater ou de provoquer des appari-
« tions d'êtres dont la mort remontât à un certain nom-
« bre d'années. On aurait enfin la preuve matérielle,
« toujours éludée, que l'esprit ne dépend pas du corps,
« qu'il est cause et non pas effet, qu'il peut subsister,
« se nourrir, fonctionner sans organes » nous avons le droit de lui répondre :

« Hé non ! Vous n'auriez aucune preuve, puisqu'après avoir admis (80 note) l'existence, trois ans durant, de Katie King, comme incontestable vous persistez dans la même négation de la réalité d'une survie pour défaut par Katie de révélations sur l'autre monde. Au surplus, vous déclarez : « ses manifestations d'existence pourvues « de moins de valeur que les communi-
« cations obtenues depuis ». C'est toujours l'autre preuve celle que l'on ne vous donne pas, dont vous vous réclamez et vous n'êtes jamais satisfait de celle que vous avez entre les mains si ce n'est lorsque vous ne l'y avez plus.

Un autre exemple de ce cercle vicieux dont on ne sort pas (101). « Cette communication qui ressuscite d'une
« façon frappante, paraît-il les habitudes la manière
« de penser, de parler et le caractère de Myers aurait
« quelque valeur si aucun de ceux par qui et à qui elle
« fut faite n'avait connu celui-ci quand il était encore
« au nombre des vivants. »

Si les personnes à qui ces communications furent faites n'avaient pas *connu* Myers, on se demande comment elles auraient pu le *Reconnaître*. De grâce, laissons à M. Prudhomme, son sabre à double tranchant !
« (123). Il faudrait pour que l'épreuve fut plus déci-
« sive, que personne, ni le médium ni les témoins,
« n'eût jamais connu l'existence de celui dont le mort
« révèle le passé. » C'était le cas de Katie King. Mais cela ne vous suffirait pas encore, car vous êtes le prisonnier de ce dilemme dont votre école est le créateur : ou l'on peut retrouver la trace de l'existence passée révélée par la mort et comme pour les cas Grocyn-Erasme ou montre-Lodge l'on dira qu'il y a télépathie, lecture subliminale lecture de pensées, où l'on ne retrouvera nulle part aucune trace et l'on proclamera : inventions du médium, roman de la subconscience.

(118) « C'est à l'esprit ou à ceux qui s'en réclament de « prouver d'abord qu'il existe. »

Pourquoi ? Que voulez-vous que cela lui fasse à l'esprit, s'il existe, ce que j'ignore et ne me charge pas d'établir, que vous croyiez ou non à son existence? Qui est le plus angoissé par le problème, le plus intéressé

à sa solution : celui qui sait où il est et d'où il vient ou celui qui sachant où il est, se demande où il ira ?

Quoiqu'il en soit, tant que les choses seront en l'état, tant que la même tendance règnera chez les chercheurs, tant que le problème gardera, du fait de ces chercheurs, les mêmes éléments de destruction — quand — même des explications spiritualistes, il sera impossible aux esprits de prouver leur existence Les recherches ne feront pas faire un pas à la question.

Agen, 29 novembre 1913. A. D. DE BEAUMONT.

Le Psychisme et nos Contemporains

Monsieur Louis FOREST

Bien qu'aujourd'hui les études psychiques soient à l'ordre du jour, il est curieux de voir quelles appréciations la critique a formulées au sujet du *Procureur Hallers*, l'intéressante adaptation de la pièce de M. Paul Lindau, par M. L. Forest et de Gorce.

Laissant de côté la question artistique et la parfaite interprétation de cette pièce, si nous en examinons l'idée, nous voyons la critique divisée complètement.

Pour les uns, ce n'est qu'une idée neuve et originale, digne de succès : pour d'autres qu'un ingénieux épisode à la manière de Conan Doyle.

Les critiques, habitués à ne devoir observer, dans le théâtre moderne, que la psychologie sentimentale, où l'adultère joue le principal rôle, ne se croient pas obligés de s'égarer dans une autre branche de cette science des mouvements de l'âme humaine.

Un homme, un magistrat, vit une double existence, tour à tour procureur et cambrioleur : il agite le glaive de la justice, ou le rossignol de l'apache. Voilà pourtant un cas courant de détraquement mental. L'auteur dramatique n'a eu qu'à donner à son personnage du relief et de la couleur pour passionner le public.

Dans cette pièce, le cas est présenté sans grande explication : aussi, pour les curieux était-il intéressant de connaître l'opinion de l'auteur sur la forme d'aliénation du procureur Hallers. Y avait-il, selon lui, possession ou dédoublement de la personnalité ; c'est-à-dire l'auteur se rattachait-il à l'hypothèse spiritualiste, ou se recommandait-il des théories de la psychologie matérialiste ?

L'un des adaptateurs, M. Louis Forest, l'auteur bien connu, pouvait le mieux me renseigner, et c'est par lui que j'appris la tendance purement psychologique de la thèse développée dans le *Procureur Hallers*. Je n'ai pas étudié le psychisme me dit M. Louis Forest, j'ai seulement observé les fous depuis vingt ans.

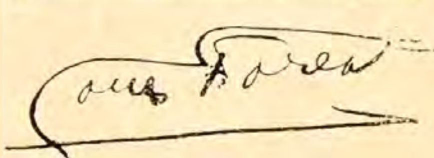
Le dédoublement de la personnalité n'est pour moi qu'un trouble du cerveau, comme le grain de beauté que d'aucuns trouvent poli — est une altération de la peau. Je vois la chose au point de vue médical et non spirite.

Né à Nancy, j'ai longtemps suivi les expériences du Dr Bernheim. J'ai aussi longuement étudié avec le Dr Mary, directeur du Laboratoire de Psychologie et de Pathologie. Je possède des dessins faits par des fous. Voyez s'ils ne ressemblent pas aux croquis de vos médiums ?

Et M. Louis Forest me tend trois cartons sur lesquels sont dessinés des têtes ayant les enveloppements de celles tracées par nos médiums dessinateurs, et qui semblent reproduire une matérialisation quelconque. La plupart de ces aliénés, continue l'auteur dramatique ignoraient le dessin avant d'être fous ; sous l'empire de leurs crises, ils dessinent souvent, avec talent les fleurs où les êtres, que seule peut concevoir l'imagination la plus désordonnée. Cela rappelle les célèbres dessins de Sardou.

A Villejuif, il y a une salle où sont exposées ces œu-





vres. Particulièrement, sont remarquables celles d'un ouvrier porcelainier qui ne savait dans son métier, que tracer des filets d'or. Devenu furieux, il ne put être ramené au calme, que lorsqu'on lui eût remis une boîte de peinture. Il fit alors des fleurs extraordinaires.

Quand on lui demandait qui lui avait appris à peindre il répondait, avec grandeur : « Mes Génies ! » Il ne put jamais fournir d'autre explication.

J'ai obtenu les dessins que nos députés crayonnent distraitement au cours des longues séances à la Chambre.

Ces dessins, presque automatiques, tracés par l'inconscient, ont été publiés par moi, dans l'*Illustration*, en novembre 1901. Ils ressemblent aux premiers essais de vos médiums.

Et M. Louis Forest m'ouvre un volume de l'*Illustra-*

tion, où, je peux admirer des dessins inspirés par l'inconscient de Jules Guesde, Jaurès, Goussot, etc., parfaitement semblables aux premiers coups de crayon des sujets mediumniques.

Le changement de personnalité, poursuit l'écrivain, n'est pas un phénomène rare. Lequel de nous ne change pas de pensées, de sentiments sous certaines influences extérieures. Voyez, l'esprit des foules, si facilement impressionnable...

L'état de rêve, lui-même, n'offre-t-il pas de multiples dédoublements de la personnalité ?

L'ivrogne, surtout présente deux états bien distincts; sous l'influence de l'alcool ou du vin, il apparaît dans certains cas un être totalement différent, et ce qui est le plus curieux, c'est que dans l'un de ces états, il ne se souvient nullement des actes accomplis dans l'autre.

Ainsi un livreur, s'étant enivré, oublia sa sacoche. Revenu à lui, il s'aperçoit de la disparition de son argent, mais il lui fut impossible de se souvenir où il l'avait laissé. Un mois plus tard, se retrouvant sous l'empire de l'alcool, il eut soudain le souvenir de ce qu'il avait fait, et alla droit réclamer son bien.

Je constatai.

— Vous semblez très matérialiste, cher Maître; n'avez-vous donc jamais vu de faits, dits *spirites?* Les phénomènes de déplacement d'objets sans contact, par exemple, si discutés actuellement ?

— Non, je n'ai rien vu. J'ai suivi dans *Le Matin* la polémique Charpentier-Girod ; mais je n'ai rien conclu, faute de preuve.

— Vous serait-il agréable de constater vous-même la véracité des phénomènes avec le médium en question, Mme Mary Demange ?

— Non : cela ne m'intéresse vraiment pas.

— Et les arts divinatoires, la chiromancie, par exemple ?

— Je n'y ai aucune confiance.

— La graphologie ?

M. Louis Forest hésite. Il hoche la tête :

— Il y a peut-être là quelque chose... J'ai fait récemment une constatation qui a ébranlé mon scepticisme : — J'ai un ami, qui a un fils naturel, élevé loin de lui. Le père et l'enfant n'ont eu aucune relation, pendant 14 ans. L'éducation de l'un a été totalement différente de celle de l'autre. Le fils n'a jamais vu l'écriture de son père. Celle-ci est très particulière, très caractéristique. Eh bien, à l'heure actuelle, l'écriture du fils, et celle du père sont tellement semblables que je les confonds.

Les docteurs tentent d'expliquer ce fait par l'habitude des cellules... mais, je reconnais que pour les phénomènes, dits psychiques, les savants donnent une explication aussi mauvaise que les spirites.

Je crois donc que l'écriture peut donner une indication du caractère.

— Vous ne croyez nullement aux Esprits ?

— Je n'admets pas leur ingérence dans les actes de notre vie. Je dis que tous les médiums sont des névrosés. Un exemple :

Mon subrogé tuteur perdit sa fille qu'il adorait. Le chagrin le rendit malade. Il assura pendant trois ans, qu'il voyait sa fille et lui parlait. On l'envoya dans un sanatorium ; quand il revint, il était guéri, et jamais plus il n'eut de communication avec l'âme de sa fille !

Je ne nie pas la survie, l'existence de Dieu. J'ignore. Il y a autant de choses pour l'affirmation, que pour la négation, mais mon désir est que nous soyons immortels et que la vie soit une phase de notre existence infinie.

C'est sur ces paroles d'espoir que prit fin cet entretien plutôt décevant pour un amateur de merveilleux.

Si j'osais me permettre une critique au sujet des opinions de nos psychologues actuels — opinion que partage M. Louis Forest — ce serait celle-ci.

Bon nombre de théoriciens et d'observateurs ne veulent voir dans les phénomènes du spiritisme, ou pour mieux généraliser, du Psychisme, que le résultat d'une névrose *et rien que cela*. Cette névrose n'est pas niable : Tous les médiums ont un détraquement particulier, mais ce déséquilibre n'est-il pas un état propre à la manifestation d'une force extérieure au sujet ? Le cas du livreur ivrogne prouve la réalité, non du dédoublement de la conscience mais de son action diverse suivant la force de contrôle des actions, différents à l'état sain, et dans l'état d'ivresse. Le dédoublement de la personnalité existe, certes ; mais c'est un cas entre mille autres plus différents les uns que les autres, pouvant donner raison aux théories les plus contraires.

Dans le cas du Procureur Hallers, il est aussi difficile de prouver que ce magistrat agit dans un état particulier, provenant d'un accident cérébral, pervertissant son habituelle personnalité, que de dire : Cet être a dû, pour un moment, céder son cerveau et ses muscles à une entité, à lui étrangère, qui le fait agir contre ses idées normales.

Et il y a encore bien d'autres explications plus plausibles les unes que les autres, mais toutes ne sont que *des hypothèses*.

Affirmer serait de part ou d'autre reproduire la scène entre l'athée disant à l'enfant : — Je te donne deux oranges, si tu me prouves que Dieu existe. Et à qui l'enfant répondit : — Je vous en donne cent, si vous me prouvez qu'il n'existe pas.

Mme Louis MAURECY.

L'Explication des Songes (1)

Par MARC AURA

B (*suite*)

Blé. — Voir du blé sur pied : présage de fortune vers la 35e année. Voir du blé fauché : abondance. — En sacs : économies. — Battre du blé : rémunération importante que l'on touchera après une tâche ardue.

Blessure. — En faire une volontairement ou non : médisance que l'on fera et qui aura des conséquences graves. — Recevoir une blessure : un ennemi, un rival ou un concurrent deviendra votre ami, votre allié ou votre associé.

Blouse. — Porter une blouse : tomber dans un piège. Enlever une blouse : piège que l'on évite, parce qu'on l'évente.

Bœuf. — En voir un : ennui au sujet d'un projet incomplet ou pas assez mûri. — Voir courir un bœuf : secret qui sera dévoilé.

Boire. — Boire du vin : santé. — Boire de l'eau : maladie qui vous guette. — Boire des liqueurs : espérances vaines. — Boire du lait : vie calme à la fin de vos jours. — Le présage est d'autant plus fort que les boissons sont chaudes.

Bois. — Se promener dans les bois : besoin de solitude. — En sortir : aller dans le monde ou retourner dans le monde après une absence pa sagère.

Boiter. — Boiter soi-même : mauvaise affaire dans laquelle on va s'engager. Devenir boîteux : prodigalité qui peut conduire à la ruine. — Voir quelqu'un boîter : Trahison amicale à craindre.

Bonbons. — Donner des bonbons : Plaisir que l'on prépare à quelqu'un. — En recevoir de quelqu'un : Amour dangereux à éviter, si c'est d'une femme, trahison, si c'est d'un homme. — Manger des bonbons : espérances déçues.

Bonnet. — Mettre un bonnet de coton : mariage paisible en perspective. — Mettre un bonnet de soie ! Avantage que l'on obtiendra. — Voir une femme avec un bonnet de coton : méchanceté dont on sera victime.

Borgne. — Voir un borgne : réussite par une personne qui vous veut du bien. — Devenir borgne : soins vigilants à donner à sa maison pour éviter des ennuis ou des vols.

Borne. — Voir une borne, ou un poteau kilométrique : retard dans une affaire, ou retard d'un projet escompté.

Bosse. — Voir un bossu : grande joie dans l'année. — En toucher un : chance exceptionnelle. — Devenir bossu : distinction honorifique qui est proche.

Bottes-bottines. — Mettre de larges bottes ou bottines : abondance. — Etroites : danger de perte d'argent. — Avec de hauts talons : Elévation de position — percées : misères. — Les cirer : courage dans une circonstance de votre vie, qui vous amènera la réussite.

Bouc. — Voir un bouc : projets inconséquents que vous devrez abandonner.

Bouche. — Avoir une grande bouche : ennemi qu'il faudra combattre. — Avoir la bouche sale : déception profonde. — Ne pas pouvoir ouvrir la bouche : silence qui vous est imposé par les événements et qui vous fait souffrir.

Boucherie. — Voir abattoir.

Bouchon. — Bouchon que l'on fait sauter : dissipation qui causera la ruine. — Bouteilles que l'on bouche : économie qui produira des fruits.

Boucle. — En attacher une : service dont on vous saura gré. — A la ceinture : coquetterie qui amène des galants. — Etre attaché avec une boucle aux pieds : affaire bien lancée qui réussira.

Bouderie. — Voir quelqu'un vous bouder en rêve, est un signe de réconciliation avec une autre personne.

Boudoir. — Etre introduit dans un boudoir : plaisirs sensuels qui peuvent faire commettre de lourdes fautes.

Boue. — Avoir de la boue sur soi : affaire qui va mal tourner. — La voir sur d'autres, rencontre désagréable. — Marcher dans la boue : imprudence. — S'y enliser : affaire désastreuse.

Bouffon-bouffonnerie. — Faire le bouffon : affaire qui n'est pas sérieuse. — Voir des bouffons : gens qui vont se moquer de vous.

Bougie. — Avoir une bougie allumée près de soi : présage de maladie. — Eteinte : mort que l'on va apprendre. — Qui se meurt : prisonnier qui va s'évader. — Voir beaucoup de bougies allumées : honneurs pour le maître de la maison.

Bouillon. — En boire : grosse perte (d'où peut-être l'expression : boire un bouillon). Voir du bouillon sur le feu : fortune qui s'émiette. — L'écumer : travailler pour autrui. — Y tremper du pain : forces perdues qui se retrouvent.

Boulanger. — Voir un boulanger : situation embarrassante dans laquelle vous mettra quelqu'un à qui vous avez rendu service.

Bouquet. — Offrir un bouquet : à une dame : présage de mariage pour un homme, à un homme : présage de mariage pour une dame. — En recevoir un : grande amitié qui se prépare.

Bourreau. — Voir le bourreau à une exécution capitale : présage de mort par accident. Rêver que l'on est la victime du bourreau : grande réussite en s'expatriant.

Bourse. — Trouver une bourse pleine : vol dont vous serez victime. — Bourse vide : satisfaction intense. (Voir aussi argent.)

Bouteille. — Vider une bouteille : présage de parties de plaisir. — La remplir : accomplir des actions qui vous seront remarquées. — Voir des bouteilles cassées : ennuis par un beau parleur dont vous serez la dupe. (Voir aussi boire et bouchon.)

Bracelet. — Voir bijoux.

Braconnage. — Rêver que l'on braconne, c'est recevoir en chagrins et en ennuis la recompense d'une mauvaise action.

Brancard. — Etre porté sur un brancard ; signe de maladie, assez proche.

(*A suivre.*) Marc AURA.

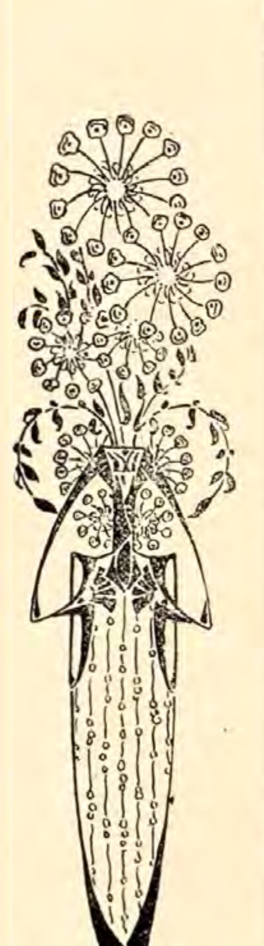
Dans le prochain numéro : L'opinion des photographes qui développèrent les clichés de Mme Bisson.

(1) Voir les nos 112, 113, 114, 116, 118, 120.

CONTES DE LA VIE MYSTÉRIEUSE

L'Etreinte de la Mort

J'avais vingt ans. Ma chambre donnait sur une terrasse. Au printemps, le soir, c'était délicieux. Des odeurs de lilas et de muguet montaient des jardins avec les sons d'une mandoline. Et les senteurs des fleurs se mêlaient si bien







aux chants de l'instrument qu'il me semblait que la musique était parfumée! La lune — lampe d'or — épandait sur les arbres sa clarté bleue!... Mon imagination se plaisait à faire vivre les ombres qui passaient sous les massifs. Je me figurais Colombine, un doigt sur la bouche, faisant signe à Arlequin de venir la rejoindre, tandis que le pauvre Pierrot maudissait l'infidèle !

Et je rêvais mille pantomimes à la Banville. Pour les jouer, j'avais un théâtre plus joli que celui des Funambules. Jugez-en : les étoiles pour quinquets, pour acteurs mes chimères et pour claque la brise frôleuse.

J'étais le seul spectateur ! Pourtant, quelquefois, il me semblait apercevoir au loin, très au loin, dans le ciel, des milliers d'yeux brillants. Des astres ? Non. Plutôt les divinités curieuses encore de ce qui se passe sur la terre !

Souvent, je changeais les rôles : Colombine, volage, retournait dans les bras de Pierrot et je riais d'Arlequin piteux.

Pourtant, un soir, le temps vint à changer : de gros nuages se heurtaient dans le ciel : plus d'étoiles, plus de lampe d'or ! La nuit noire ; la nuit peureuse, la nuit sans parfums, la nuit des crimes.

Ma pensée, devenue mélancolique, se plaisait à ce triste décor. Et je me mis à rêver à un Pierrot vêtu de noir, un Pierrot assassin de sa maîtresse et en portant le deuil ! La vision riante de la blanche Colombine s'était effacée de mon esprit. Le vent, pleurant dans les branches, avait des sanglots de femme. J'étais apeuré de ne plus voir au loin, très au loin, dans le ciel, les yeux brillants des divinités.

... Je fermai ma fenêtre. Je ne m'endormis pas. L'âme a des pressentiments. Ce soir-là, je compris que quelque chose d'étrange allait se passer. Je regardais la fuite échevelée des nuages dans le ciel. Le vent sanglotait toujours. C'était une plainte continue : hou, hou, hou. Un chat miaulait éperdument. Et j'entendais, au-dessus de ma tête, comme des pas assourdis. La maison tremblait comme secouée par une main plaisante.

Enervé par le bruit, je fermai les yeux.

Tout à coup, je tressaillis :

Une voix douce m'appelait :

— Louis ! Louis !

Une voix douce comme celle d'une jeune femme.

Je demandai :

— Qui est là ?

Je prêtai l'oreille.

Je n'entendis que le sanglot du vent : hou, hou, hou.

J'eus peur.
J'écoutai longtemps, longtemps.
Puis, je pensai : c'est une hallucination.
Pourtant, je tremblais. Je l'avais bien entendu la voix, la voix si douce.
— Louis ! Louis !
Un éclair zébra de lumière le portrait de ma bonne-maman. J'entrevis son mélancolique sourire. Je me tranquillisai.
Puis le même appel me fit tressaillir de nouveau.
— Louis ! Louis !
J'implorai doucement, oh ! si doucement :
— Voyons, qui est là ?
Le vent gémit : hou, hou, hou.
Je ne fis pas de lumière : j'avais trop peur de voir.
Je restai éperdu, tremblant de tout mon corps.
— Répondez, répondez donc !
Rien !
Combien de temps je restai ainsi, attentif au moindre bruit, je ne sais.
D'heure en heure, une lointaine sonnerie de pendule me parvenait. C'est ce qui prouve que je ne rêvais pas, puisque je percevais si bien le sanglotement du vent et le cri de l'heure s'enfuyant.
Puis j'ai la souvenance d'une main pressant la mienne, une douce main de femme.
— Ne crains rien.
Comment cette femme avait-elle pu entrer dans ma chambre ? Je l'ignorerai toujours. La porte et la fenêtre étaient closes, je n'avais perçu nul bruit, nul frôlement de robe.
— Ne crains rien, répéta-t-elle.
— Vois si je suis belle.
Une douce lumière la contourait. Je la regardai : elle avait des yeux calmes, des yeux de mère contemplant son fils ; elle paraissait avoir vingt ans.
— Quel est ton nom, lui dis-je ?
Alors, tendrement, câlinement, elle appuya ses lèvres sur mon oreille.
— Tu n'auras pas peur, en l'apprenant ?
Je ne craignais plus rien ! Je sentais comme une griserie m'envahir. La plainte du vent qui m'angoissait tantôt ne me semblait plus qu'un bruit lointain, assourdi ; l'écho d'un écho.
— Dis-le ? oh ! dis-le ?
Câlinement, tendrement, dans un murmure, elle souffla :
— Je suis *la Mort !*...
Et pour calmer de suite mes alarmes, elle effleura mon front de ses lèvres. Je me débattis.
— Oui, la *Mort*, reprit-elle, la Mort ! Vois l'on me fait vieille, l'on me fait méchante, l'on me fait laide ! Bien à tort, n'est-ce pas ?...
Sa voix était si douce que je l'écoutais avidement.
— Non, tu n'es pas la Mort ?
Alors, elle parla longtemps, bien longtemps, pour me connaître, j'aurai voulu qu'elle parlât toujours.
— Enfant, je suis la Mort, la douce Mort, la Mort aimant les hommes, la Mort, la maîtresse qui console ! Plus tard, quand tu t'apercevras que la Vie n'est qu'une marâtre, quand elle t'aura supplicié, broyé le cœur, enlevé tes illusions, tu verras comme je suis bonne et compatissante, et comme l'on dort bien dans mes bras...
Le vent, au dehors, mourait dans un soupir.
— Prends-moi, lui dis-je.
— Non, tu n'as pas assez souffert.
— Prends-moi, sanglotais-je.
La vie me paraissait horrible. La vision de toutes les douleurs qu'elle impose se présentait devant mes yeux. J'enlaçai la Mort, la douce Mort
Elle se déroba à mon étreinte.
— Non, plus tard.
— Alors, pourquoi es-tu venue cette nuit ?
Elle se rapprocha en fermant ma bouche avec ses baisers.
— Pour que tu m'aimes davantage.
Je tendis les bras... Elle avait disparu... J'ouvris la fenêtre :

... Des senteurs de muguet ; de genêts et de lilas montaient des jardins. La lune — lampe d'or — épandait sur les arbres sa clarté bleue ! C'était maintenant la nuit claire, la nuit des parfums, la nuit des Amours : Dans mon oreille tintait le doux appel : « Louis ! Louis » ; mais je n'avais plus peur. Je percevais tout le bonheur que cette visite nocturne allait me donner, pour plus tard...
Pour supporter la Vie, il faut aimer la Mort !
Et les cruautés de l'existence ne m'atteignent plus puisque la Mort, la douce Mort est une maîtresse compatissante à ceux qui ont souffert !.....

Caroline MATHIEU.

□ □

La Médiumnité de Mlle Tonglet

QUELQUES OBSERVATIONS D'ORDRE MÉDICAL.

Nous donnons ici l'étude médicale faite sur Mlle Tonglet par notre ami, le docteur Gastal de Blédine.

J'en avertis de suite les nombreux lecteurs de la *Vie Mystérieuse*, il ne saurait être question ici d'une observation complète, irréfutable concernant le cas de médiumnité de Mlle Tonglet. De ces quelques notes que j'exposerais aujourd'hui sommairement, nous essayerons prochainement de tirer les conclusions intéressantes.
Les antécédents héréditaires de Mlle Tonglet ne m'ont rien révélé qui soit digne d'être noté. Le peu de souvenirs



Docteur GASTAL DE BLÉDINE

qu'elle-même a pu me rappeler sur l'état de santé générale ou nerveuse ou mentale de ses ascendants, ne correspond à rien d'intéressant pour nous. Jajouterais cependant qu'elle est fille unique, pas mariée, qu'elle a 26 ans et demi, et que ce n'est que depuis 6 à 8 mois que sont apparus les phénomènes qu'elle nous a révélés. Ce point particulier nous arrêtera.
En ce qui concerne ses antécédents personnels, nous avons noté une profonde anémie survenue à l'âge de 16 ans — époque critique des jeunes filles, fréquemment — et qui aurait duré plusieurs mois. Durant ce laps de temps, Mlle Tonglet aurait eu des visions, des hallucinations nocturnes, tous phénomènes qui, en somme, traduisent un état d'émotivité particulière de son système nerveux, rendu plus impressionnable, plus excitable par l'état de dépression et d'anémie dont elle souffrait. Il faut bien retenir ce fait, car tous les anémiques n'ont pas cette disposition — loin de là — aux visions et aux hallucinations...
L'anémie ayant disparu grâce à un traitement ferrugineux intensif, l'état général de Mlle Tonglet s'est affermi, les peurs, l'impressionnabilité ont disparu, le caractère a retrouvé sa régularité, et ce n'est que depuis 6 à 8 mois que sont survenues les modifications de santé accusées par

notre sujet et qui seraient en rapport avec les phénomènes de médiumnité qu'elle nous a présentés.

Nous avons ainsi noté un amaigrissement considérable (6 kilos et demi en l'espace de huit mois), une fatigue cérébrale se traduisant par une apathie générale, une sorte d'indifférence aux êtres et aux choses, un caractère inégal, capricieux, déprimé avec tendance nette à la mélancolie, à la tristesse qui contraste singulièrement avec l'état humoral gai, satisfait et plein de vitalité qui existait antérieurement. Sont apparues également des peurs, des émotions d'autant plus vives que les phénomènes de médiumnité dont Mlle Tonglet fut l'objet, l'ont rendue plus impressionnable.

A cet état spécial du système nerveux s'ajoutent quelques troubles de l'appareil digestif, un appétit irrégulier et capricieux, une irritabilité de l'estomac et de l'intestin traduites par des malaises et des accès d'entérite nerveuses surtout après les « transes ».

Enfin, l'examen des réflexes nous a permis de constater une disparition presque complète du rotulien, de l'oculaire, du pharyngien, signes importants qui nous permettent de songer à un terrain d'hystérie.

Le degré de suggestibilité n'a pas été étudié et nous le regrettons, il en fut du reste ainsi pour plusieurs autres points concernant, par exemple, l'état des organes utéro-ovariens et leur physiologie normale. Ces constatations auraient eu un immense intérêt, mais si nous regrettons n'avoir pu les faire, c'est vraiment parce que Mlle Tonglet a passé très vite parmi nous, trop vite même pour permettre une étude approfondie de son cas.

Néanmoins, les observations que je viens d'exposer suffisent pour permettre quelques conclusions, dont la plus importante est assurément celle-ci : Mlle Tonglet subitement atteinte voici huit mois de phénomènes de médiumnité, est en même temps, anémiée, fatiguée et dans un état organique anormal. Le terrain sur lequel se passent ces phénomènes nous apparaît pathologique ; or, est-ce à cause de cette anémie (analogue à notre avis à celle que Mlle Tonglet eut à 15 ans et fut accompagnée de phénomènes sensitivo-sensoriels que Mlle Tonglet nous présente actuellement ce qu'on appelle sa médiumnité, ou bien, au contraire, est-ce celle-ci qui a causé l'état pathologique spécial que nous avons noté chez le sujet ?

Nous voyons maintenant sur quel terrain physiologique se produisent les phénomènes de médiumnité présentés par Mlle Tonglet ; et nous en concluons que ce qui domine est un nervosisme qui se développera facilement dans un sens morbide. A l'heure actuelle, en effet, Mlle Tonglet nous présente des signes de dépression nerveuse alternant avec des périodes d'excitation qui concordent précisément avec les « transes ». Il ne faut pas s'étonner de constater des alternances car les phénomènes qu'elle nous a montrés sont en rapport avec une grande dépense nerveuse, analogue absolument à ce qui se passe dans toute crise nerveuse. C'est ainsi qu'au sortir de la transe j'ai pu constater une chute brusque de la tension sanguine, un ralentissement du rythme cardiaque, des sueurs froides, pouvant aboutir à une syncope passagère, d'ailleurs. Mentionnons aussi une diminution des reflexes rotulien, trachéal, pharyngien, la disparition de l'oculaire, enfin une tendance facile au sommeil magnétique ainsi que nous avons pu le constater avec M. Girod. Pour ma part, je ne doute pas si nous avions eu la possibilité de poursuivre des examens plus répétés et plus achevés par conséquent, que nous aurions trouvé tous les signes de la suggestibilité, ainsi que nous sommes en droit de le penser d'après les signes déjà exposés. Ceci nous permet de conclure, en y ajoutant un autre signe important pour moi : l'onychophagie présentée par Mlle Tonglet depuis l'enfance, que ce sujet est ultra sensible aux influences, soit extérieurs à elle-même, soit venues de son propre fonds, et nous touchons ici à la question de savoir si ses transes sont provoquées par une auto-suggesiton ou bien comme le prétendent les spirites, par d'autres entités:

Pour ma part je crois qu'il s'agit ici d'une auto-suggestion. Quand j'aurai revu Mlle Tonglet,comme cela se peut, dans quelque temps, je l'affirmerai peut-être plus énergiquement qu'aujourd'hui, car je suis resté trop peu de temps à l'étudier. Mais il n'en est pas moins vrai que les phénomènes présentés sont dignes d'intéresser même les médecins, car si nous en croyons ce qu'on nous a dit, Mlle Tonglet n'a jamais appris ni à dessiner, ni à peindre, ni à sculpter. Alors, comment expliquer cela ? Eh bien ! nous ne devons pas nous étonner, car dans ces états de crise, de transe, les sujets présentent une désagrégation de leur personnalité, où les spirites voient autre chose qu'une auto-suggestion, mais où le sujet accomplit des actes qui sont en désaccord avec ses habitudes. Nous ne devons pas oublier pourtant que Mlle Tonglet était professeur de coupe ce qui implique certains dons, certains coup d'œil nécessaire. Il suffit d'une petite disposition de ce genre, pour qu'en état de personnalité seconde, de transe, ou plus exactement de dissociation de la personnalité, le sujet se révèle dix fois supérieur à lui-même, se surpassant, s'exaltant dans une dépense nerveuse considérable, et affirmant de temps en temps une maitrise avec des défaillances inattendues... Voilà le pourquoi de l'irrégularité des productions de Mlle Tonglet. Evidemment, je mentionne ici des faits en les interprétant médicalement, sans aucun parti-pris et surtout en me gardant bien encore de conclure à toute absence de médiumnité dans un pareil cas. C'est l'avenir qui nous l'apprendra, car j'espère poursuivre assez longtemps l'observation médicale de chaque sujet pour savoir comment il se comporte, ce qu'il advient de sa santé morale et de son équilibre nerveux, et le suivre, pour ainsi dire, médicalement dans sa vie.

Dr Gastal DE BLÉDINE.

Errata : Entre autres erreurs typographiques il y a lieu de relever, dans le dernier article sur Mlle Tonglet (No 120) au chapitre « Ce que disent les artistes », les deux suivantes :

1o 1re colonne, à l'appréciation de M. Jacquemot, artiste-peintre, retirer les trois premières lignes italiques qui appartiennent à M. Kinsburger, cité plus haut.

2o Et à celle qui devient la 2e ligne, appréciation Jacquemot, lire « possible » au lieu de impossible.

F. G.

Thérapeutique Magnétique

Cours fait par le Professeur EL HAKIM
à la Société Internationale de Recherches Psychiques

Sixième Leçon

Les Procédés de Magnétisation

L'arsenal du magnétiseur est assez restreint et pourtant il lui suffit à produire des merveilles ; en dehors de la nouvelle méthode de diagnostic et de traitement du Docteur Luce, dont nous avons enrichi cet arsenal, se trouvent les vieux procédés magnétiques que nous allons vous décrire rapidement.

Les impositions consistent en présentation fixe des mains les doigts en pointe soit à distance (environ 30 centimètres) soit avec contact servent à localiser l'action magnétique. Les impositions peuvent être palmaires, digitales, dorsales, perforantes.

Les passes consistent en impositions mobiles des mains, partant de la tête aux plexus solaire ou épigastre et de l'épigastre aux pieds, en ayant soin que l'axe des doigts soit perpendiculaire au plan du corps du patient. Les passes se font également à distance et avec contact ; à distance ce sont les passes longitudinales, transversales et à grand

courant ; avec contact ce sont les passes traînantes et ondulatoires.

Les frictions sont un effleurage léger, soit longitudinal soit circulaire. Les insufflations sont produites par le souffle fait avec la bouche ; chaud il se pratique au travers d'un tissu spongieux, il existe pratiqué sur les organes et les centres nerveux; il décongestionne néanmoins quand il est pratiqué sur les articulations. Froid, il calme sur le trajet des nerfs et sur les centres nerveux. Le magnétisme humain a la propriété, comme l'aimantation, de s'accumuler dans certains corps, surtout l'eau, le linge, la laine, le verre, le charbon, ce qui permet de seconder la cure magnétique entre les séances faites directement. L'eau ne doit être employée que magnétisée positive, elle favorise la digestion, combat très efficacement l'inertie de l'estomac et des instestins ; en compresses, les engorgements glandulaires. On lui donne la polarité positive ou propriété excitante par la magnétisation volontaire, c'est-à-dire que pendant que l'on impose les mains en pointes au-dessus d'un vase à col large (boîte au lait, pot à eau) on veut fortement donner à l'eau la propriété excitante. On peut encore, pour obtenir le résultat, se servir de l'insolation ou de bouteilles teintes extérieurement en rouge transparent à la lumière et que l'on expose à la lumière du jour. A titre d'expérience, on peut faire de l'eau négative en l'exposant à la lumière de la Lune dans son plein ou dans des bouteilles teintes extérieurement en bleu.

Le linge de corps, la laine surtout magnétisée peut être d'un grand secours pour soutenir un malade au lit pendant le temps qui s'écoule entre les séances. On peut aussi se servir de papier buvard, de coton hydrophile et de papier de journal mais on devra prendre soin de bien envelopper ces tissus magnétisés pour les préserver de l'air et de la lumière.

Le verre est un précieux condensateur, porté sur le plexus solaire en forme de médaille de la grandeur d'une pièce de 5 francs environ, il calme ou il excite suivant la polarité ou propriété qui lui a été donnée. Le charbon de bois en poudre non magnétisé est un décondensateur et doit être porté sur le plexus solaire ou dans le dos entre les épaules, il calme les nerveux, les spasmodiques, et aide puissamment à combattre les crises d'hystérie et la chorée. (danse de saint Guy).

Le charbon de bois en morceaux magnétisé, tenu dans les mains au coucher combat l'insomnie. On doit prendre pour cela des morceaux le plus gros possible de 10 à 15 centimètres de long, les tailler en forme de règle, donner à un morceau la propriété calmante, et à l'autre la propriété excitante. Le calmant sera placé dans la main gauche, l'excitant dans la main droite. On peut les envelopper dans du papier de soie pour éviter de salir les mains et les draps du patient. Avoir soin dans ce cas, de repérer le calmant par le signe — et l'excitant par le signe +.

Il existe deux modes de traitement, individuel et collectif. Nous pratiquerons ce soir le premier mode si nous avons un sujet à notre disposition. Deux personnes s'étant présentées, le diagnostic fut fait par les élèves et le professeur el Hakim fit ensuite la démonstration du traitement qui convenait à chacun des cas.

Thérapeutique Magnétique

Procédés excitants			Procédés calmants		
	avec contact	à distance		avec contact	à distance
Impositions	digitales plantaires	digitales perforantes	Impositions	palmaires	
Passes		saturantes	Passes	traînantes ondulatoires	longitudinales transversales à grand courant
Frictions	circulaires		Frictions	longitudinales	
Insufflations	chaudes		Insufflations		froides.
Eau. boisson.	insolée ou en bouteille rouge		Eau. exposée à la Lune ou en bouteille bleue.		
Verre en disque	suivant le cas			suivant le cas.	
Charbon de bois en poudre non magnétisé		décondensateur	charbon de bois en morceaux magnétisé mixte	enveloppé	
Linge de corps. Laine en suint Papier buvard d° de journal	suivant le cas			suivant le cas	

■ ■

Distinction Honorifique

Dans la dernière promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur nous étions heureux de rencontrer le nom de M. Alfred Valette, le distingué et sagace directeur du *Mercure de France*, une des plus anciennes en même temps que des mieux tenues des revues littéraires. Nos félicitations enthousiastes vont toutes à notre très honorable confrère dont on peut dire qu'il a bien mérité de la littérature.

Société Internationale de Recherches Psychiques

Conférence du 15 janvier 1914 :

Sujet : Les Phénomènes de Matérialisation

De la réalité des Manifestations observées chez le médium Mlle Eva C.

par M. FERNAND GIROD

La salle fut comble bien avant l'heure fixée et toutes les places assises étant prises, les gens se pressaient compacts préférant rester debout que de rebrousser chemin. Au bureau prirent place le président, M. G. Fabius de Champville, M. Chevreuil et M. Girod — M. Gabriel Delanne, grippé depuis quelques jours, s'était excusé par une lettre pneumatique qu'on lira plus loin.

Le président prononça alors une vibrante allocution d'ouverture dans laquelle il fit l'éloge de Mme Bisson dont il allait être question tout au long de la conférence du secrétaire général. Puis la parole fut donnée à ce dernier qui, deux heures durant, sut tenir son auditoire silencieux et recueilli.

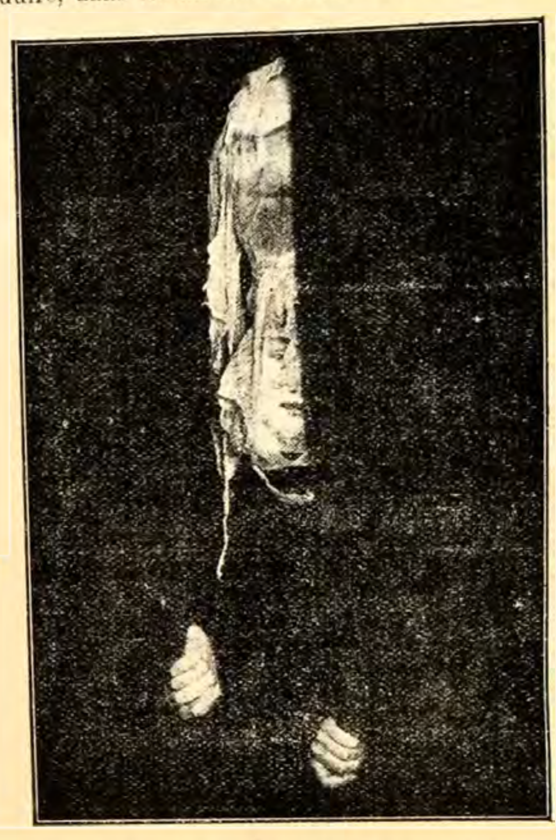
M. Fernand Girod, dans le combat, est on le sait, pour la sincérité des expériences faites par Mme Bisson et il s'emploie, à son honneur, à la défendre contre les attaques

Un visage d'homme apparaît contre le rideau, de la substance est amassée au-dessous.

dont elle a été l'objet de la part de personnes aux conclusions hâtives.

Il est une chose qui donne toute force à M. Girod dans son plaidoyer de défense, c'est qu'il a pu obtenir de Mme Bisson l'insigne faveur d'assister à une expérience du médium Mlle Eva C. Il a narré, au cours de sa conférence, les différentes phases de cette expérience qui fut absolument convaincante pour lui et où il a pu se rendre compte, par ses yeux, de la façon dont est contrôlé le médium. M. Girod, à ce propos dit textuellement :

— « Le contrôle avec ce médium est absolument merveilleux, et il n'est pas de presdigitateur au monde qui puisse reproduire, dans les mêmes conditions, une manifestation



Dans la même séance, après la première photographie, le même visage d'homme réapparaît et dans la substance qui pendait au-dessous de lui s'est modelée une tête de femme.

analogue à celles produites par Mlle Eva C. Celles-ci ne souffrent même pas le plus petit rapprochement avec les jongleries plus ou moins habiles de ces amuseurs de foule.

Les expériences se font toujours entre quelques-uns, 4, 5, 6 au plus et qui sont ou des docteurs, ou des hommes de science, ou des psychistes notoires. Les assistants ont la libre visite du cabinet médiumnique ; l'inspection en est passée de fond en comble : parois, parquet, plafond, rideaux ; et rien n'ayant échappé à leur investigation, le médium est introduit dans la salle d'expériences ; il est simplement revêtu d'un peignoir de couleur. On le percute alors sur toute la surface du corps, on examine la bouche, les oreilles, le nez ; on défait les cheveux que l'on étend sur le dos et l'on donne au médium trois épingles et un peigne pour qu'il se recoiffe devant témoins. Il n'est pas quitté des yeux un seul instant ; on remet entre les mains des assistants le maillot et le sarrau dont il sera revêtu tout à l'heure. L'inspection de ce vêtement étant faite, le médium passe son maillot, défait une manche de son peignoir qu'il va quitter, passe la manche correspondante du sarrau et fait de même pour l'autre (1). Le peignoir est laissé dans la pièce contiguë. Le sarrau dont l'ouverture est placée dans le dos est alors cousu devant tous, ainsi que les manches aux poignets. On explore une fois encore le médium, et rien de suspect n'étant décelé, on l'amène au fauteuil placé à l'entrée du cabinet médiumnique, les con-

(1) Souvenons-nous bien que le médium est nu sous le peignoir.

rôleurs s'assoient à leur tour sans que le médium ait pu faire un mouvement qui échappe à leur surveillance.

Le grand éclairage est éteint, la pièce restant éclairée par une lampe électrique blanche de 50 bougies, munie d'un abat-jour et placée derriere un paravent situé à droite du cabinet médiumnique (droite du médium, gauche des asistants). Cette lumière permet de lire instantanément l'heure, à la distance d'une vue normale, alors qu'on se trouve tout proche du médium. Ce dernier est donc parfaitement visible par l'entrebâillement des rideaux fermant le cabinet et qu'il tiendra toujours dans ses mains crispées, dont tous les doigts, *y compris le pouce*, resteront constamment au dehors.

Les rideaux sont encore grands ouverts ; on endort le médium par un procédé très simple qui consiste à lui tenir les pouces en le regardant dans les yeux. Il tombe alors, après quelques instants, dans un état de somnambulisme superficiel qui lui permet de continuer à s'entretenir avec les assistants et de se rendre compte, dans une certaine mesure, de ce qui se passe autour de lui. C'est à ce moment qu'il saisit les rideaux et les tient à la manière indiquée plus haut ; et c'est dans ces conditions, observées par moi sans défaillance, dit M. Girod, que je pus voir par deux fois sortir de la bouche l'étrange substance en laquelle se modèlent mains et visages — M. Girod ne vit pas cette seconde phase du phénomène, aucun visage ne lui apparut.

Je ne perdais pas de vue le médium, continue le conférencier, mes yeux étaient rivés à son visage, que j'entrevoyais constamment ; et je vis la substance sortir ayant tout d'abord l'aspect d'une mousse de savon blanc, puis on eut dit que le médium tenait dans sa bouche un mouchoir de batiste dit « pochette » en ne laissant paraître que la partie en éventail. Sous les yeux cela grandit, sortit plus avant de la bouche et s'inclina vers l'épaule gauche atteignant environ 15 centimètres de longueur et mesurant en largeur 6 à 8 centimètres. C'est à ce moment que, la main conduite par celle du médium, je pus toucher la susbtance avec la face palmaire des doigts en même temps que je continuai de voir. J'eus juste le temps, poursuit M. Girod, de recevoir l'impression que ce que je touchais était froid et paraissait animé et le tout disparut par résorption dans la bouche.

La seconde fois (environ 1/4 d'heure après la première), la substance sortit plus de face et atteignit une vingtaine de centimètres ; elle resta un moment pendante en avant du médium étant toujours reliée à sa bouche. M. Girod toucha à nouveau cette substance, mais, cette fois, il la prit entre les trois premiers doigts ; et comme sa main restait immobile et que la substance se résorbait, M. Girod eut l'impression de la résistance élastique que possèdent les tissus organisés. « Et je vous certifie bien, appuie fortement le narrateur, que ce n'était ni du papier ni du chiffon.

Environ 10 minutes après, continue notre conférencier, je vis naître de rien, sur le sarrau du médium, la « substance grimpante », cette sorte de petit serpent de 12 à 15 centimètres de long dont la formation débute par un petit amas gris, animé et pas plus gros qu'une bille d'enfant, auquel s'ajoute, très rapidement d'autres petits amas animés et, en l'espace de temps nécessaire à dire « regardez » le phénomène a atteint son complet développement, il fait deux ou trois « grouillements » sur place, semble vouloir monter vers le milieu du corps et disparaît, ne laissant qu'un sillon humide sur le sarrau du médium.

Les phénomènes ne se montrant plus, la séance prit fin ; le médium, à demi réveillé, se leva et ne fut pas encore quitté d'une seconde. On lui retira son sarrau, lui remit son peignoir en place ; on enleva le maillot et tout fut à nouveau visité. Il s'était écoulé 50 minutes avant qu'une manifestation se produisit, les trois phénomènes se montrèrent en l'espace de 25 minutes.

Voilà ce que mes yeux ont pu voir, mais là bien voir, et voilà aussi ce que mes doigts ont pu toucher, termine ici M. Fernand Girod.

Et le conférencier, après avoir rappelé les principales phases de la polémique dont on se souvient ; après avoir résumé les expériences de Mme Bisson et après avoir détaillé les critiques qui en avaient été faites, fit défiler devant l'auditoire conquit une très jolie série de projection qu'il expliqua de telle façon que l'on eut pu croire qu'il avait assisté à toutes les expériences du médium Eva C. Et tout au cours il louangea le zèle patient et le courage héroïque de Mme Bisson qu'il n'hésita pas, en fin de conférence, à qualifier de femme admirable. Voici, du reste, ce que nous avons pu retenir de la finale du persuasif conférencier.

« A vous, mes chers collègues de la Société Internationale de Recherches Psychiques, vous qui demain peut-être serez apelés à constater des phénomènes analogues, aussi étranges, aussi déconcertants, je dirai : « Soyez prudents, observez avec circonspection, contrôlez avec rigueur, mais lorsque vous aurez vu avec certitude, quelque étranges que puissent vous paraître les résultats obtenus, ne vous souciez pas des quolibets et des sarcasmes que l'on ne manquera pas de vous décocher, osez les proclamer comme le fit cette admirable femme qu'est Mme Bisson.

Et, terminant, pour tous et notamment pour les détracteurs, je répéterai cette phrase que conçut un cerveau dont s'honorera longtemps encore l'humanité ; cette phrase du grand Arago qui sut dire : « Celui qui, en dehors des mathématiques pures prononce le mot impossible manque de prudence. »

Entre temps, M. Girod avait donné lecture de la lettre télégramme que lui avait adressé M. Gabriel Delanne et qui trouve très justement sa place en cette fin de compte rendu.

Mon cher Girod,

La grippe me coupe les jambes et m'oblige à garder la chambre. Veuillez donc m'excuser de ne pouvoir assister ce soir à votre conférence, que j'aurais eu grand plaisir à applaudir.

Je le regrette d'autant plus vivement que j'aurais voulu affirmer publiquement toute mon admiration pour le courage de Mme Bisson et donner les raisons qui militent en faveur de l'indiscutable authenticité des manifestations qui ont eu lieu en présence de nombreux savants, fort versés dans les études.

Il faut tout l'aplomb d'un escamoteur de gobelets en mal de réclame, ou d'une ignorante, pour appuyer des accusations de supercherie sur des bases aussi fragiles que celles qui résultent des analogies de forme de faux-cols ou de cravates. La vérité, c'est que les rapprochements tentés sont fallacieux et, en tous cas, les formes photographiées sont inexplicables par la fraude, quand on a vu *les figures prendre naissance sous les yeux des spectateurs*, les mains du médium *restant visibles et immobiles pendant toute la durée des phénomènes*. Tant que l'on n'expliquera pas cela, tout le reste ne sera que du verbiage stérile.

En dépit des attaques plus ou moins intéressées des détracteurs du spiritisme, celui-ci poursuit sa route glorieuse et ce sera votre honneur d'être un pionnier de cette grande vérité encore si méconnue.

Croyez, mon cher Girod, à l'assurance de mes meilleurs sentiments fraternels.

G. DELANNE.

UN ASSISTANT DU 1er RANG

*
* *

Dans le prochain numéro : Partie administrative de la Société, les nouvelles admissions.

Paris, le 19 janvier 1914.

Le commandant Darget à M. Dastre, membre de l'Académie des Sciences.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous envoyer une découpure d'un des nombreux journaux qui parlent de vous et de la Commission dont vous êtes le Président, nommée par l'Académie pour faire un rapport sur le rayonnement humain, rayons V, que je lui ai présenté.

Déjà la lettre que je vous ai écrite le 4 mars dernier sur le même sujet, a été insérée dans dix-sept journaux, tant français qu'étrangers. Cette insertion dans la presse, dont je vous avais prévenu, avait pour but d'empêcher d'autres chercheurs d'annoncer, à leur profit, une découverte déjà faite.

Je vous avais également remis des photographies de la Pensée obtenues par moi, notamment la 1re en date du 27 mai 1896 et la 2e en date du 5 juin ; cette dernière faite en présence de cinq témoins qui en signèrent le procès-verbal.

Ces photographies de formes mentales, sont admises maintenant par beaucoup de savants qui leur donnent le nom de « Idéoplastie ».

J'ai obtenu aussi la photographie de certaines maladies ; c'est-à-dire de certaines vibrations particulières que présente le corps humain, selon qu'il est bien portant ou malade.

Il en sera de ces ondes photographiées comme des théories microbiennes de Pasteur auxquelles le public n'a donné entière confiance que lorsque la science officielle, longtemps incrédule, a été obligée de les admettre.

Je n'ai fait qu'ouvrir une voie et planter quelques jalons; il appartient aux savants de continuer.

Galvani, avec sa danse des grenouilles, n'avait fait également qu'ouvrir une voie ; voyez maintenant la marche qu'a suivi son électricité.

Or, la connaissance de cette nouvelle électricité humaine que je vous signale — à noter que mes photographies la démontrent aussi chez les animaux, les végétaux et quelques minéraux — rendra de grands services à la physiologie dont vous êtes un professeur en renom.

Veuillez lire, dans la revue scientifique « La Nature » du 5 octobre dernier le long exposé traitant des rayons vitaux que j'y ai fait insérer.

La souscription Emmanuel Vauchez, dont je suis le trésorier, laquelle a produit 50.000 francs, a pour but de récompenser les inventeurs de nouvelles plaques plus propices à l'enregistrement de ces vibrations que celles que nous possédons actuellement. Il serait bon de ne pas vous retrancher derrière la « prudence scientifique », lorsqu'une découverte de cette importance vous est présentée et dont je vous ai fait constater les résultats.

L'Académie a fait pénétrer le fluide humain dans son sein en donnant un prix à M. Boirac, recteur d'Académie et correspondant de l'Institut pour son rapport sur la « Psychologie inconnue », traitant du fluide humain et de sa conductibilité. Il ne s'est pas servi du mot spiritisme, science qui est la clef de voûte de certains phénomènes parmi ceux dont il parle, parce qu'il a craint sans doute que ce mot ne produisit une réaction qui lui aurait été défavorable.

Il s'est servi d'un terme adouci moins choquant pour des savants : il a parlé de phénomènes spiritoïdes. Or, dans une lettre que j'ai adressée au journal, Le *Matin* et dont je vous envoie une découpure, j'y parle de *Spiritisme* et d'objets changeant de place sans contact comme le fer qui bouge sans contact à l'approche d'un aimant.

Les ondes psychiques de M. Boirac qui sont de même nature que mes rayons V, influencent les « antennes » humaines comme les ondse de la photographie sans fil influencent les antennes de la tour Eiffel ; c'est une force dynamique. M. Boirac dit qu'il n'est pas facile d'obtenir des savants qu'ils se dérangent pour venir contrôler les faits, sous prétexte que des expériences faites en dehors des laboratoires ne pourraient avoir aucune valeur scientifique, et que l'ayant essayé, il s'est heurté à des refus.

Or, tout le monde sait que toutes les grandes découvertes Vapeur, Electricité, Gaz d'éclairage, Ballon, Aéroplane, Téléphone, Phonographe, etc., ont été faites en dehors des laboratoires scientifiques.

En second lieu je vous dirai que depuis plus de 40 ans je pratique les médiums à effets physiques ; j'étudie surtout les phénomènes de déplacement sans contact, parce qu'ils sont plus susceptibles d'entraîner les hommes de science dans ce domaine des forces inconnues.

Donc, puisque j'ai des médiums à ma disposition, je viens vous proposer de vous montrer des objets se déplaçant sans aucune intervention de force autre que celle du fluide humain ; comme l'aimant, dont j'ai déjà parlé, attire le fer, sans que la science puisse donner une explication de ce dernier phénomène.

Acceptez-vous mon invitation ?

Vous savez que le grand chimiste Crooks a accepté, a constaté le fait, et a osé proclamer sa réalité.

D'autres savants éminents, et qui laisseront un nom dans la science, ont fait comme lui. On vante leur courage à ce sujet ; eux trouvent qu'ils n'ont fait que leur devoir de la manière la plus naturelle.

D'ailleurs, à l'Institut général psychologique, fondé pour la recherche des phénomènes, dont je parle, M. d'Arsonval et ses collègues ont constaté que les 4 pieds d'une table se sont élevés et sont sortis, sans contact, des 4 gaines où on les avaient enfermés.

M. Boirac a accepté une invitation d'un de mes amis, M. Girod et il a vu ce phénomène ; j'en ai la photographie avec son portrait comme assistant, pendant qu'une table, sortant d'une cage sans contact humain, est vue à la fin de sa parabole en dehors de cette cage. Il est à souhaiter que, comme les savants dont je viens de parler « Votre grandeur ne vous attache pas au rivage » et que vous acceptiez. La science y gagnera et vous aussi.

Depuis que je vous ai vu et montré mes rayons V inscrivant sur les plaques photographiques, diverses écritures, en blanc, en noir et en couleur j'ai eu d'autres phénomènes et je me suis aperçu que les chromolithographies portant des couleurs multiples s'inscrivaient sur les plaques tantôt en positif et tantôt en négatif ; mais sans donner leurs couleurs, ce qui prouve que l'impression n'est pas une décharge de l'encre, comme des personnes inexpérimentées l'ont prétendu. C'est un fait qui ne peut provenir que du rayonnement humain ou radioactivité animale. Je vous demande de vouloir bien examiner ces clichés avec les chromolithographies qui y étaient juxtaposées.

De plus, en dehors de l'écriture et des dessins il y a des effluves que ne portait pas le papier enveloppant les clichés, et même des figures d'hommes ou d'animaux qu'on dirait être dessinées par une force extérieure intelligente, à la façon de la foudre qui dessine sur le dos d'un homme qu'elle frappe le paysage et les arbres qui sont dans le voisinage.

Et maintenant, je termine par une phrase que je copie dans la physiologie inconnue de M. Boirac :

« On doit comprendre que si les phénomènes psychi-
« ques sont bien réels, ils ne sont ni des accidents, ni des
« miracles ; mais qu'ils font partie intégrante de la Na-
« ture et qu'ils constituent eux-mêmes un ensemble cohé-
« rent et soumis à ses lois propres en même temps qu'aux
« lois générales qui règlent tous les ordres des phénomè-
« nes naturels . »

Je vous prie d'agréer,

Commandant DARGET.

Dans le prochain numéro : Une soirée chez Dicksonn, par Fernand Girod.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-V^e^

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de* La Vie Mystérieuse*, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Confiante. — Je vous recommande sans cesse à mes Esprits protecteurs. Ayez confiance. Je ne vois aucune maladie grave pour votre mari ; des fatigues très grandes. Il sera soulagé pendant un certain temps par une autre personne ; mais il y aura quelques difficultés et des ennuis, des soucis d'argent. Je ne vois pas au moins avant 2 ans cesser ces soucis d'argent. Il faut vous mettre au-dessus de tout cela et attendre avec patience. Vous serez aidée et protégée, on vous aime. L'amour engendre l'amour et le bonheur.

A. B. C. — Vous vous produirez sur la scène avec succès. Travaillez ferme. Les obstacles s'aplaniront devant votre volonté et votre diplomatie. Ne perdez pas courage. Je vois vente, du commerce, mais pas de suite. L'année 1914 sera comme les autres une année de difficultés. Vous les surmonterez. Regardez l'avenir et préparez-les peu à peu. Vous aurez de beaux jours. Aimez beaucoup.

Spirite croyant. — Très difficile l'année 1914 pour vous. On cherchera à vous voler votre invention. Agissez avec prudence et sans vous confier entièrement ; et vous aurez réussite. Vous ferez des affaires à l'étranger mais pas avant un an. Priez beaucoup les Esprits.

Je le fais de mon côté pour vous et avec vous. Soyez extrêmement prudent et patient.

Espérant toujours. — Vous avez raison d'espérer envers et contre tous et toutes choses. Le gros ennui aura de graves conséquences. Il n'y aura pas réconciliation de suite, oh ! non. Les gens jaloux ne partiront pas ; agissez sur eux par suggestion.

Pour la santé elle se maintiendra avec quelques soins pour pouvoir continuer le commerce.

Jeanne Berthelot, Alger. — Amie, merci de vos vœux et recevez les miens pour 1914. Je suis sans cesse avec vous de cœur. Ayez confiance, il viendra des beaux jours et des joies pour le cœur. Je les sens et je les appelle avec vous.

Inquiète pour l'avenir. — Chère amie, je pense souvent à vous. Ne cherchez pas la mort, vous seriez punie d'avoir déserté le combat. Vous aurez de l'argent dans l'année nouvelle. Ne vendez pas la maison, attendez encore ; il y aurait peu de profit. Je vois moins d'ennui dans l'année qui court. Je ne peux dire combien vivra encore votre mari. Vous aurez de quoi payer pour lui. Ne vous inquiétez pas.

Désir satisfait. — Merci des prières envoyées. Elles paraîtront dans le journal. Vous me faites plaisir. Je suis contente également d'avoir annoncé le mariage de votre demoiselle. Il y aura deux enfants, mais pas de suite, fille et garçon. Je ne parle pas du bonheur. Elle en aura et sera très aimée et estimée. Qu'elle continue d'être bonne et affectueuse.

Un martien. — Laissez votre fils suivre sa route selon ses idées. Il en a plusieurs, il voudrait du théâtre, de la musique, de l'art. Il entrera dans diverses écoles, puis reviendra à la terre et se créera une spécialité. Il ira aux colonies pour la faire valoir : là il y aura reussite, mais après la moitié de sa vie, soit 30 ans environ.

Jusqu'à son service militaire, vous serez tourmenté à son sujet, laissez-le tenter et agir et prendre sa voie.

Jérôme Paturot. — Vous êtes puni de votre méchante action. Vous avez enlevé la propriété de l'autre, sa brebis comme fit le roi David, sa chose aimée et vous en êtes châtié. Vous le reconnaissez. Mais ce n'est pas fini. Je vois toutes sortes de malheurs fondre sur vous. Résignez-vous. Je vous annoncerai bientôt la fin de votre punition. Je la prévois.

Gabrielle de Mirecourt. — Merci à tous mes amis et amies pour les bons vœux et souhaits pour 1914. Je leur envoie à tous les miens. Il m'est impossible de répondre à chacun en particulier. Merci également des jolis cadeaux. Ils sont autour de moi et les sympathies qui les imprègnent m'aident dans ma délicate mission pour rendre service. Encore une fois merci du fond du cœur.

Gabrielle DE MIRECOURT.

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de* La Vie Mystérieuse*, tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucement au-dessus d'une lampe à pétrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

Marthe Germaine. — Voyez ces lignes qui se trouvent à la racine de votre petit doigt, dans le sens horizontal, lignes qui portent de la percussion, du tranchant de leur main, elles indiquent les unions de cœur, les affections que la loi peut sanctionner. Vous en avez 4 bien fixées. Il y aura donc mariage ou union de cœur à 18 ans, 22, 29 et 42 ans.

L'amie de Marthe Germaine. — Chez vous la 1re ligne est brisée, il y aura des fiançailles rompues par la mort. Je vois une deuxième ligne dont la pointe se tourne vers la ligne de cœur ; la personne qui vous aime mourra avant vous. Ecrivez-moi, je vous fixerai d'autres points très importants pour vous et que vous seule devez connaître. Vous ne serez pas sérieuse, il y a des îlots dans la ligne d'union et dans celle de tête. Tromperie dans le mariage.

Gaston Dutertre. — Votre femme est atteinte d'une maladie de nerfs, sa main est toute ridée ; il y a des stries ou petites lignes nombreuses dans les paumes, sur le mont de la Lune. Le triangle est plat, déprimé. Il y a une étoile à l'extrémité de la ligne de vie. Tous ces signes indiquent que les nerfs ont besoin de soin.

Le docteur et les mains de ses clients. — 1° Le n° 1 a un développement anormal du mont de Vénus. C'est le résultat de suite d'excès spéciaux. Il y a tendance à des maladies acquises par le vice et la débauche. Que le père le surveille. Le n° 2 a un mont de Mercure trop proéminent. Il y a là des indications d'un dérangement de foie, d'un état bilieux, de la jaunisse ou de la névrose. *Chez le n° 3*, le centre du mont de la Lune possède le plus de proéminence, cela dénoterait que les reins et la vessie sont menacés et aussi que la maladie de Bright, le diabète, la pierre sont à redouter.

La fillette n° 4 a le mont de Saturne trop proéminent avec d'autres signes. Mettez-moi en rapport avec sa mère je lui donnerai par écrit à elle et à vous ce que j'en pense.

Curieuse de connaître son futur. — Le mont de Mars et le triangle sont dans votre paume exceptionnellement un proéminent, l'autre normal, développés. Ils indiquent courage, continuité, persévérance. Non pas le courage actif du combattant, mais le courage passif qui ne se plaint point, et subit quand ça vient vaillamment l'inévitable. Vous aurez du succès dans les affaires mondaines et celles comme la guerre, les voyages, les gloires d'art ou les victoires littéraires.

Je veux la fortune. — Vous l'aurez. La ligne de tête est bien marquée, droite, tranchante. La ligne de cœur est bien tracée. La vie sera longue et nous permettra de lutter. Vous aurez du temps devant vous pour jouir de ces richesses acquises. La ligne de chance monte droite vers le doigt majeur, et vous avez une intuition admirable. Je vous félicite à l'avance. Votre fortune sera votre œuvre. Vous observerez les lois qui mènent au succès.

Confiante en soi, en son étoile. — Vous le voyez, vous êtes à la scène, avec un bon traité et des engagements sérieux et pour longtemps. La ligne de réussite et de gloire ne nous a pas trompés. La ligne de vie, qui commence comme chez vous sur le mont de Jupiter indiquait bien le succès de vos ambitions d'enfance. Vous étiez née pour le succès. Dès votre prime jeunesse vous aviez la conviction d'atteindre une position importante. Je vous ai indiqué cette position. Aujourd'hui, vous l'avez.

Boudeuse. — Lisez bien ce qui précède.

Vous avez des signes de haute élévation ; mais vous ne travaillez pas et vous doutez de tout et de ce que je vous dis ; vous manquerez votre avenir, déjà certaines lignes commencent à s'effacer et j'aperçois des entraves qui apparaissent. Tant pis pour vous, entêtée.

Un grand-père qui aime ses petits enfants. — C'est très bien, grand-père, je veux bien vous aider dans votre tâche si sentimentale. Vous avez les empreintes des mains de vos fils et petits-fils et vous les examinez de temps en temps, afin de les diriger, conseiller dans la vie. Je vous ferai volontiers un cours de chiromancie très approfondie afin de compléter vos notions. Vous êtes un sage et je voudrais que beaucoup de pères et de mères et de grands-parents prennent exemple sur vous. Mes plus chaudes félicitations et approbation ! Je suis à votre disposition pour ce cours.

UPTA SAIB.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 3 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Gina d'Albanie. — Dans l'écriture envoyée, les pensées de certaines lettres, g. l. d. indiquent, par leur ampleur, que la personne qui a écrit cette lettre se trouve douée d'une grande imagination. Les grands mouvements de la plume la confusion qui en résulte et le surhaussement des s minuscules sont aussi des marques d'imagination et d'exaltation. La réunion de tous ces signes donne une résultante d'intensité qui permet de dire que le scripteur est pour le moins très désiquilibré.

Jean qui veut savoir. — Vous m'avez envoyé de l'écriture de votre père, lettres de différentes années de sa vie. Il a une maladie qui suit une marche graduelle et progressive. Il y a 10 ans, l'écriture est normale, trois ans après, je constate une légère altération dans la forme des lettres ; puis, celle-ci devient de plus en plus évidente. L'écriture se modifie profondément. Je sens que la personne ne va pas tarder à ne plus pouvoir écrire. Il y a menace de paralysie ascendante, un commencement d'ataxie locomotrice.

P. L. Ecrivain. — L'écriture envoyée est simple, elle ne contient ni grands mouvements de plumes, ni signe d'extravagances. Les mots sont bien espacés et les lignes ne se confondent jamais. La fermeté du trait se montre frappante. Je ne vois aucun trait qui ait une forme grossière, commune. Il y a là les signes de quelqu'un douée d'une supériorité extraordinaire. Je dois être en présence d'un écrivain de race ou qui est sur le point de le devenir. Il y a tout pour cela.

Je veux me connaître. — Forte volonté, désir ardent de parvenir, de percer ; peu de sensibilité, écriture droite, rectiligne, traits bien tracés, barre aux T fortement marqués, ensemble intelligent. Mais je n'aime pas ces crochets qui indiquent l'égoïsme et l'amour-propre. Vous êtes un orgueilleux, un ambitieux et un sans cœur.

Jeanne et son fifi. — Le fiancé choisi est gentil, aimable, artiste, très bon, trop bon. Il se laissera mener par vous. Il a peu de volonté, beaucoup de sensibilité. Lettres inclinées très espacées, aériennes, peu marquées ; écriture fleurie avec jambages artistement moulés.

Julienne Aimée. — Ecriture de hauteur régulière, très lisible, simple, normalement inclinée, avec des a. o. g. ouverts en haut, indications d'une grande franchise.

L'homme, au contraire, porte tous les caractères de la fausseté avec son graphique, vulgaire, laid, irrégulier, souvent descendant avec ses lettres ouvertes par en bas.

Ennemi des Harpagons. — Vous en avez un beau et curieux spécimen dans l'écriture que vous me soumettez. C'est un avare, un harpagon de première classe avec son écriture chétive, laide, tassée, irrégulière, pointue, et tous ces crochets rentrants. Je déteste ces écritures et encore plus leurs propriétaires.

Baden Ajo, Karlim. — Votre écriture annonce une grande sensibilité, un cœur d'or qui aime et veut être aimée. Vous sentez votre tendance et parfois vous cherchez à réagir, à lutter contre votre sensibilité, parce que vous avez beaucoup souffert du côté des affections ; mais vous revenez vite à votre défaut selon vous. Ne vous en corrigez pas. C'est si bon d'aimer. Vous recherchez ce qui est grand, beau, noble, laid sous toutes ces formes, et cependant vous êtes aussi bien imaginative que déductive.

Jenny l'ouvrière. — Ce n'est pas une petite ouvrière qui se cache sous ce nom, mais une grande dame, une personne d'une instruction peu ordinaire. Les lettres fleuries et tout l'ensemble annoncent une artiste dans le fond de l'âme. Et la volonté ardente et forte marque que vous êtes sur la route du succès, si vous n'êtes pas déjà dans le métier.

Anna Elisabeth. — D'après les noms, voici le caractère. Vous avez l'esprit vif, les idées originales ; vous aimez l'indépendance.

cherchez à plaire, heureuse des attentions

Vous avez un extérieur qui plaît, vous cherchez à plaire heureux des attentions et des compliments, vous êtes aimante et un peu sensuelle. Vous vouez que votre volonté domine, et vous savez vous tirer d'affaire, en faisant du bien à tout le monde.

Professeur DACK.

Cours de Sciences Psychiques

PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS OU ESPERANTO

COURS DE MYSTICISME CHRETIEN

Au sujet de mes cours, quelques personnes ont demandé ce que je voulais entendre par les cours *de Mysticisme*. Voici les explications pour le journal. Je complèterai pour ceux qui voudraient plus de détails. Beaucoup de personnes voyant les maladies de l'âme et du corps de leurs semblables ont un ardent désir de les soulager, mais elles ne pensent et ne veulent employer ni *médecine*, ni *spiritisme*, que leurs croyances religieuses leur font regarder comme défendu, ni *magnétisme* qu'elles ne connaissent pas. Il y a la prière et les moyens intra-naturels pour agir sur les autres sans même se faire connaître ; mais, il faut subir un entraînement spécial, acquérir une puissance naturelle et surnaturelle pour pouvoir agir. Par mes leçons de mysticisme, j'entraîne les âmes et je les mets dans l'état voulu pour opérer ce bien sur les autres. Voici un exemple qui fera bien comprendre ma pensée et mon travail : Une femme, très pauvre d'argent, mais riche de cœur et de dévouement, possédait une telle puissance que sa seule présence faisait du bien à ceux qui la connaissait. Elle parlait peu et agissait beaucoup. Des gens dans la peine lui avaient-ils causé quelques instants, qu'ils se sentaient réconfortés, soulagés. Ils découvraient des moyens de sortir de peines, d'embarras ; ils se retrouvaient contents de vivre et contents de lutter de nouveau pour triompher du mal, des chagrins. Ils disaient : cette femme agit sur nous comme le Soleil, elle nous réchauffe et nous éclaire, elle nous soulage, nous aide et nous guérit. C'est un foyer de chaleur, une *rayonnante*. Cette pauvresse agissait sur eux et leur envoyait les forces qu'elle avait su accumuler en elle pour le bien des autres. C'était une « mystique ». Elle s'était formée à cette œuvre de charité. Elle ne donnait ni or ni argent, mais elle donnait des richesses plus précieuses et des forces pour gagner cet or et cet argent. Elle y trouvait sa vie dans les cadeaux qui lui étaient faits. Rien ne lui défendait d'accepter cadeaux ou rétribution. Elle n'en perdait pas ses forces acquises.

Voilà ce que je fais dans mon Cours de Mysticisme. J'entraîne vers ces hauts sommets les âmes de bonne volonté et je les rends capables de servir leurs frères, leurs parents leurs amis sans le dire et sans bourse délier. Elles deviennent des soleils ardents, et ceux qui souffrent viennent s'y réchauffer et s'y réconforter.

Les petits cours sont en 8 leçons à 30 francs chaque cours et payable d'avance. Une leçon, lettre personnelle tous les 10 jours.

Demande de renseignements, envoi de fonds et toute correspondance à M. H.-C. James, Bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques.

Bibliothèque Générale d'Editions

LES SECRETS DE LA ROULETTE ET DES JEUX, dévoilés pour la première fois par *Un Kabbaliste*. Méthode d'entraînement pour gagner à tous les jeux dits de hasard. Théorie et pratique, franco .... 3 fr. 50

L'INDE MYSTERIEUSE DEVOILEE, par *Kadir*. Magnétisme personnel, secrets magiques des fakirs. Un volume, franco. 5 fr. »

L'AMOUR ET LA MAGIE, par *V.-E. Michelet*. L'Œuvre de Magie — Genèse de l'Amour. — L'Œuvre d'Amour. — Le Talisman rêvé. — Le Pouvoir de lier. — Les Secrets des Pierres précieuses. — Connaître qui l'on aime, franco.......................... 5 fr. 75

L'AU DELA ET SES PROBLEMES, par *Ch. Lancelin*. Thème magique et Clavicules, avec Préface de Michel de Montaigne, orné de 10 Figures, relié, franco.................................... 4 fr. 25
Ouvrage extrêmement curieux d'un de nos plus érudits occultistes contemporains.

LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES, par *Ch. Lancelin*, orné de 6 Gravures et d'une grande Planche : *la Table d'Emeraude*, franco .... 8 fr. 75

LA SCIENCE CABALISTIQUE, par *Lenain*, ou l'Art de connaître les bons Génies qui influent sur la destinée des hommes, avec l'explication de leurs Talismans et caractères mystérieux et la véritable manière de les composer suivant la doctrine des anciens Mages, Egyptiens, Arabes et Chaldéens. Edition soigneusement corrigée, avec Préface de Papus et Tableaux, f° 5 fr. 75

LE TAROT DES BOHEMIENS, par le Docteur *Papus*. La Clef absolue de la Science occulte. Le plus ancien livre du monde. — Autrefois à l'usage exclusif des initiés. Deuxième édition considérablement augmentée, illustrée de 243 Figures et de nombreux Tableaux, augmentée d'une partie sur le Tarot Philosophique, du Tarot de Court de Gebelin, de documents inédits sur le Tarot Chinois, l'Archéomètre, etc., franco...................... 11 fr. »

LE LIVRE DE LA CHANCE BONNE OU MAUVAISE, par le Docteur *Papus*. Horoscope individuel de la Chance. — Les Secrets des Talismans. Les Secrets du Bonheur pour soi et pour les autres. Nouvelle édition, franco.................................... 2 fr. 50

LE TAROT DIVINATOIRE, par le Docteur *Papus*. Le Livre des Mystères et les Mystères du Livre. — Clef du tirage des cartes et des sorts avec la reconstitution complète des 78 lames du Tarot Egyptien et de la Méthode d'Interprétation. — Les 22 Arcanes majeurs et les 56 Arcanes mineurs. 2° édition illustrée de planches rares et inédites d'Etteilla et d'Eliphas Lévi, franco (jeu de 78 cartes compris).. 6 fr 75

POUR COMBATTRE L'ENVOUTEMENT, par le Docteur *Papus*. Envoutement conscient et Envoutement inconscient, orné de 20 Figures explicatives, franco.............................. 1 fr. 25

LES 7 LIVRES DE L'ARCHIDOXE MAGIQUE, par *Paracelse*. Traduits pour la première fois du latin en français, avec une Introduction et une Préface par le Docteur Marc Haven ; texte latin en regard de la traduction. Un grand volume orné de 100 Gravures de Talismans, Figures cabalistiques dans le texte et huit Planches hors texte, avec un portrait de Paracelse en frontispice, franco.. 11 fr. »

LES MYSTERES DE L'HOROSCOPE, par *Ely Star*. Préface de Camille Flammarion. Lettre de J. Péladan avec Figures explicatives dans le texte. Deuxième édition, franco.............. 5 fr. 75

LE FLUIDE HUMAIN, SES LOIS ET SES PROPRIETES, par *G. de Tromelin*. La Science de mouvoir la matière sans être Médium. Nombreux appareils que l'on peut construire soi-même, mis en mouvement par le Fluide humain. — L'Etre psychique — Les Fantômes. — Doubles des Vivants avec 2 Planches hors texte et un dessin semi-médiumnique, franco...................... 4 fr. 75

NOUVELLES RECHERCHES SUR LE FLUIDE HUMAIN, par *G. de Tromelin*. Son origine. — Sources de la Vie. — Génération du du Fluide vital ou Fluide humain. — Son action sur les corps légers. — Sa Réalité. — Moteurs girateurs mis en mouvement de rotation par le Fluide humain ou force biolique, orné de 7 Figures, franco.. 1 fr. 25

LA FORCE PSYCHIQUE, L'AGENT MAGNETIQUE ET LES INSTRUMENTS SERVANT A LES MESURER, par le *Dr Bonnaymé*, avec Préface de *H. Durville* et figures. Relié.............. 3 fr. 50

LA VOLONTE DOMINATRICE, par *Boyer de Rebiab*. Guide secret du succès. Définitive et dernière édition, revue et corrigée. 1 vol. illustré par l'auteur. Cart. toile.......................... 10 fr. »

L'EVANGILE DE CAGLIOSTRO, par *Cagliostro*. Retrouvé, traduit du latin et publié avec une Introduction par le Docteur Marc Haven, orné d'un Portrait hors texte, franco (tirage à petit nombre .... 3 fr. 50

LES RAPPELS, LES TRUCS ET LES FANTAISIES DE LA MEMOIRE, par le professeur *Dack*. Procédés méthodiques pour développer la mémoire, retenir facilement les noms, les dates et n'importe quel nombre, se divertir soi-même et distraire une société sans aucun effort cérébral. Utile à tous, indispensable à ceux qui ont besoin ou qui désirent faire montre d'une mémoire prodigieuse .... 2 fr. »

L'INTELLIGENCE INTEGRALE, son Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les professions. Nouvelle édition, revue et corrigée par *Boyer de Rebiab*. Un beau volume orné d'une photo de l'auteur .... 3 fr. 50

COURS PRATIQUE ILLUSTRE D'HYPNOTISME ET DE MAGNETISME, par le professeur *Donato*, avec lettre-préface du docteur Encausse (Papus). Cet ouvrage, divisé en vingt-deux leçons, est un des plus complets qui ait paru sur la question jusqu'à ce jour. Il permet à tous d'apprendre facilement l'hypnotisme et le magnétisme, et de se guérir ou de guérir les siens sans le sécours de la médecine.. 3 fr. 80

FANTOME NAPOLITAIN, par *Boyer de Rebiab*, Poème en prose, qui semble pétri d'exquise passion, vêtu d'harmonieuse clarté. C'est un chant d'Amour, un hymne au Soleil, un cantique aux Etoiles ; qui l'a lu aspire à le relire, à le méditer, et au lieu de mourir après avoir vu Naples — comme le prétendait un vieux dicton — ne pense qu'à revivre plus intensément, le cœur chaud et l'âme embellie — pour l'Eternité. — Tirage spécial, numéroté à la presse : sur Hollande, à 10 francs, sur Jésus satiné...... 2 fr.

COURS PRATIQUE DE MAGIE, par le professeur *Donato*. L'ouvrage le plus étrange et le plus prenant qui ait été livré à l'avide et légitime curiosité des amateurs de sciences mystérieuses depuis bien des années. Livre très attrayant, en même temps que des plus scientifiques et des mieux conçus, donnant la solution de bien des problèmes, la clé de bien des phénomènes inexpliqués. Prix, franco .... 4 fr. »
Il a été tiré un certain nombre d'exemplaires sur papier de luxe, numérotés à la presse, et vendus 5 francs.

MAGNETISME PERSONNEL, par *H. Durville*. Education de la pensée. Développement de la Volonté. Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en tout. Vol. rel. souple, 3° édition, avec Têtes de Chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures... 10 fr 50

LE FANTOME DES VIVANTS, du même auteur. Anatomie et Physiologie de l'Ame. Recherches expérimentales sur le Dédoublement des Corps de l'Homme. Volume de 260 pages, avec 10 Portraits et 32 Figures. Reliure artistique souple............ 5 fr. 50
Ouvrage très remarquable démontrant qu'il y a en nous deux principes : la Forme et la Vie, la Matière et la Force, le Corps et l'Ame, l'Homme visible et son Double invisible.

LA SURVIVANCE DE L'AME, par le Docteur *Fugairon*, ou la Mort et la Renaissance chez les Etres vivants. Etudes de Physiologie et d'Embryologie philosophiques, avec Planches et Figures, relié toile, franco .... 4 fr. 60

LES PHASES DU SOMMEIL PROVOQUE, par *Fernand Girod*. Etude des plus documentées sur les manifestations du sommeil magnétique et les phénomènes du somnambulisme lucide.. 1 fr. 25

POUR FAIRE DES EXPERIENCES sur l'Extériorisation de la Sensibilité, le Dédoublement du corps humain, la Lecture à distance sans le secours des yeux, par *Fernand Girod*.
Ce nouveau recueil d'études se recommande de lui-même à l'attention des chercheurs que passionnent les troublants phénomènes du magnétisme transcendant.................... 1 fr. 75

POUR DEVELOPPER UN SUJET. Journal du développement magnétique de Mlle Edmée, par *Fernand Girod*.
Les feuillets du journal de ce développement constituent un bon livre de lecture ; c'est aussi un bon ouvrage d'enseignement dans lequel le chercheur pourra puiser des indications utiles pour le maniement des sujets d'expériences.
Comme tous les ouvrages du même auteur, nous recommandons ce dernier pour sa parfaite sincérité. Un vol....... 1 fr. 75

POUR PHOTOGRAPHIER LES RAYONS HUMAINS, par *Fernand Girod*. Exposé historique et pratique de toutes les méthodes concourant à la mise en valeur du rayonnement fluidique humain. Un très beau livre avec plus de 60 photogravures. 4 fr. »

TOUT LE MONDE MAGNETISEUR, par *Fernand Girod*. Recueil d'expérimentation magnétique et hypnotique à l'usage des amateurs, des professionnels et des gens du monde. Une gentille brochure, très belle édition, franco........................ 2 fr. »

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE OU L'APOCALYPSE PHILOSOPHIQUE ET HERMETIQUE. Ouvrage curieux dans lequel on traite de la Philosophie occulte, de l'Intelligence des Hiéroglyphes anciens, de la Société des Frères de la Rose-Croix, de la Transmutation des métaux et de la Communication de l'Homme avec des êtres supérieurs et intermédiaires entre lui et le Grand Architecte. Réimpression de l'édition originale de 1790, devenue rarissime, augmentée d'une introduction par Oswald Wirth, franco ....3 fr. 50

LA VIE MYSTERIEUSE, années 1909 et 1910, brochées, avec couverture illustrée. Ces collections, qui diminuent tous les jours, deviendront très rares. Chaque année comporte 400 pages, plus de 200 dessins et photographies et constitue la plus grande encyclopédie des sciences mystérieuses.
L'année 1909, presque épuisée, se vend................ 10 fr. 75
L'année 1910.. 10 fr. 75
L'année 1911.. 8 fr. 75
L'année 1912.. 8 fr. 75
L'année 1913.. 5 fr. 75

Expédition franco par poste recommandée le jour de la réception de la commande accompagnée de son montant en un chèque sur Paris ou en un mandat, adressé à M. de Rusnack, directeur de la Bibliothèque générale d'Edition, 174, rue Saint-Jacques, Paris. Téléphone : Gobelins, 20-09.



SI VOUS VOULEZ réussir en tous vos désirs !..... connaître la joie d'aimer et d'être aimé ?..... devenir l'un de ces êtres enviés devant qui la **FORTUNE** elle-même s'incline, qui ne connaissent pas d'obstacles et à qui tout sourit... Portez la **Gemme Astel**, bijou talisman bien connu, source de **SANTÉ** et de **BONHEUR**. La *preuve scientifique* des merveilleuses propriétés de la **GEMME ASTEL** est nettement établie dans mon intéressante brochure que j'envoie gratis (sous pli fermé, 15 centimes).

SIMEON BIENNIER, 17, rue des Gras, Clermont-Fd.



MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA "VIE MYSTÉRIEUSE"

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables *philtres embaumés* dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : **5 fr. 50** *franco.*

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.

Plus de Mystères!

Le passé m'est connu



Le présent à moi se révèle

GABRIELLE DE MIRECOURT

L'avenir pour moi déchire son voile

JE VOIS — PRÉVOIS — CONSEILLE

Par ma prescience et mes visions :
Sécher des larmes
Faire naître des sourires
Voilà tout mon bonheur

G. DE M.

Une mèche de vos cheveux, votre date de naissance ou votre photographie me permettront de consulter les feuillets du **Livre de votre Vie.**

Consultation par lettre particulière : **10** francs

****

Gabrielle de Mirecourt, 174, rue Saint-Jacques, Paris

Que me réserve la Destinée ?

Par l'astrologie, la mère de l'astronomie moderne et de toutes les sciences du mystère, vous pouvez le savoir.

Faites ériger votre horoscope de nativité par une personne sérieuse, connaissant parfaitement tous les influx planétaires et possédant à fond la science de lire dans les astres et de déceler leur influence par l'inspection du ciel de nativité.

Pour connaître votre avenir, marcher avec assurance dans les sentiers épineux de la vie, savoir si vous serez heureux, si vous serez aimé, si votre santé sera toujours bonne, si vous réussirez dans ce que vous allez entreprendre, si vous pouvez espérer la clémence du destin, si un héritage vous attend, pour connaître enfin les moindres petits événements dont sera constituée votre vie, adressez-vous à

Madame de LIEUSAINT

l'astrologue attachée à la rédaction de « LA VIE MYSTÉRIEUSE », qui vous décrira très exactement votre ciel horoscopique, vous indiquera l'étoile sous laquelle vous êtes né, la planète qui régit votre signe zodiacal, passé, présent, avenir et vous conseillera toujours judicieusement en bon médecin de l'âme.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 5 francs, GRAND HOROSCOPE, 10 FRANCS.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal « LA VIE MYSTÉRIEUSE », 174, rue Saint-Jacques, en indiquant votre date de naissance (quantième, mois, année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

Vient de Paraître :

L'Almanach de la Vie Mystérieuse 1914

PRIX : France, **1 fr. 25** ; Etranger, **1 fr. 50**

Adresser sans retard vos commandes à M. le Directeur de la VIE MYSTÉRIEUSE, **174, rue Saint-Jacques**, car les exemplaires s'enlèvent rapidement.

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques.

Le Gérant : A. BASCLE